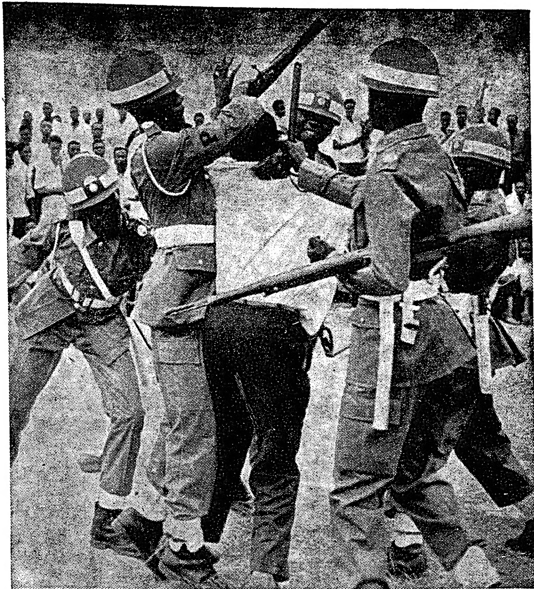
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 31 AOUT 1960 — No 40



Pendant que des diplomates africains tenaient une Assemblée dans le Palais de la Culture, à Léopoldville, la police a dû intervenir pour briser une démonstration organisée par un groupe d'ennemis politiques de Lumumba.

HORIZONS

S.O.S. en faveur des écoles catholiques

Envoyer les enfants dans des écoles catholiques, c'est là un devoir grave des parents. Fonder des écoles catholiques,, partout où la chose est nécessaire et possible, c'est là une très grave responsabilité du clergé et cette responsabilité doit être partagée avec les chefs laïcs de la paroisse.

Mais encore faut-il que l'on puisse trouver en nombre suffisant des maîtres catholiques pour enseigner dans nos écoles. Or, ceux qui s'intéressent activement à Edmonton dans notre province sont très inquiets de la pénurie d'instituteurs catholiques. Voici en quelques mots la situation, telle qu'elle se présente actuellement:

Dans l'ensemble de la province, l'on peut dire que cette situation est à peu près normale: alors que la population étudiante augmente annuellement d'environ 5.6%, le nombre des professeurs augmente chaque année de 7%. Chez les catholiques, au contraire, l'augmentation annuelle de la population scolaire se chiffre à 17%, alors que nos instituteurs n'augmentent que de 7%. Nos responsables ont donc grandement raison d'être très inquiets d'une semblable situation.

Comment expliquer une aussi grande différence: 5.6% dans l'ensemble de la province et 17% chez les Catholiques? C'est tout simplement que durant ces dernières années, l'on a fondé un grand nombre de nouveaux Districts scolaires séparés catholiques. Ces fondations étaient devenues une urgente nécessité. En effet, une enquête faite en 1950 révélait qu'en raison du grand mouvement de centralisation scolaire, lancé par le Département de l'Education, au delà de 8,000 enfants catholiques devaient perdre leur droit à l'enseignement religieux, droit qui leur était reconnu au temps du système des petites écoles rurales. La seule façon d'éviter ce danger, c'était de fonder des Ecoles Séparées et c'est ce que l'on a fait.

D'une part, une augmentation de 17% d'enfants catholiques à éduquer; d'autre part, notre corps professoral qui n'augmente que de 7%. Voilà le problème qu'il s'agit de résoudre et le temps presse.

La première solution c'est évidemment d'intéresser un plus grand nombre de nos jeunes à s'orienter vers l'Education. C'est là, croyons-nous la responsabilité conjointe des parents, des instituteurs et des commissaires d'école. Si tous s'entendaient pour éclairer nos jeunes sur l'urgence de la situation, il n'y a aucun doute qu'un plus grand nombre embrasseraient la profession d'instituteur.

Ce qui aggrave encore la situation, c'est le fait qu'un grand nombre de nos étudiants à la Faculté d'Education ont accepté une Bourse offerte par un District d'Ecoles publiques, ce qui les oblige à enseigner durant deux ans dans une école soi-disant neutre. Il est bien à craindre qu'après deux ans, ces jeunes professeurs soient définitivement perdus à l'enseignement catholique. Il est donc très important que ceux des nôtres qui désirent devenir instituteurs et qui ont besoin de Bourses pour poursuivre leurs études normales en fassent la demande à des Districts scolaires catholiques. Ils en obtiendront les mêmes avantages et pourront ainsi se donner à la grande cause de l'Education catholique.

Cette pénurie de professeurs a des conséquences beaucoup plus graves que l'on peut se l'imaginer à première vue. Prenons le fait concret: en juin dernier, à travers la province, il nous manquait 150 professeurs pour répondre aux besoins de toutes nos écoles. Au cours des vacances, il fut possible d'en obtenir une soixantaine. Il a donc fallu, à la dernière minute en trouver 90. Comme la chose se répète chaque année, l'on fit appel au dévouement d'anciennes maîtresses qui avaient abandonné la profession définitivement et à force de pression, on les fit consentir à enseigner. Très souvent ces maîtresses ainsi conscrites, sont des mères de famille qui, en plus d'avoir perdu contact avec les méthodes pédagogiques, ont de lourdes responsabilités domestiques. Malgré toute leur bonne volonté, — et il faut les en admirer, — elles ne peuvent pas donner à leurs élèves tous les soins et toute l'attention que l'enseignement requiert de nos jours. Et c'est, dans une certaine mesure, ce qui explique que dans bien des cas les résultats académiques obtenus dans nos écoles sont inférieurs à ceux des écoles publiques.

Et ce que nous venons d'écrire pour les instituteurs catholiques vaut également pour les éducateurs bilingues.

Il y a donc un devoir très grave de s'intéresser à ce problème et de chercher, chacun dans sa sphère, à lui apporter un élément de solution. Le moins que l'on puisse faire, c'est de reconnaître l'existence du problème et de répercuter aux quatre coins de la province ce S.O.S. excessivement tragique.

J.P.

Bénédiction de deux Oratoires au cimetière Sainte-Croix, à Edmonton dimanche prochain

Une impressionnante cérémonie aura lieu dimanche après-midi, alors que deux Oratoires seront bénis au cimetière Sainte-Croix, situé juste au nord de la ville, sur la route de Saint-Albert.

Cette cérémonie commencera à 3h. p.m. et sera sous la présidence de Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque qui officiera. Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., sera également présent, et le sermon de circonstance sera donné par Mgr C. J. Foran, D.D., curé de Saint-Antoine. M. l'abbé M. G. Doyle, chancelier du diocèse agira comme maître de cérémonies.

Il est à souhaiter qu'un grand nombre de fidèles d'Edmonton et des environs assisteront à cette cérémonie.

Les deux Oratoires en question représentent, l'un la Sainte Famille et l'autre l'Assomption et ils ont tous deux été exécutés par des artistes européens.

C'est Son Exc. Mgr Doyle, maintenant évêque de Nelson qui, alors qu'il était chancelier de l'archidiocèse, a conçu l'idée et a lancé l'organisation du cimetière Sainte-Croix; il était assisté de M. l'abbé J. E. Crough, le directeur acuel des Cimetières Catholiques d'Edmonton. Dans l'élaboration de Sainte-Croix Mgr Doyle s'est basé sur les méthodes les plus modernes et il a eu recours aux architectes paysagistes les plus renommés de tout le continent. C'est la firme Simonds, West and Blair de Chicago qui en a dessiné les plans. Le cimetière Ste-Croix promet de devenir à juste titre, l'un des plus beaux du Canada.

Les deux Oratoires qui seront bénis dimanche prochain sont d'une grande beauté et méritent d'être admirés par le plus grand nombre de catholiques possible. Ceux qui assisteront à cette cérémonie auront également l'occasion de visiter les 30 acres de ce cimetière qui doit en compter une centaine lorsqu'il sera terminé.

La semaine

Dans le monde

Bien que la situation soit loin d'être stabilisée au Congo, c'est Berlin qui est au centre de l'attention internationale. En dépit de tous les accords passés entre les 4 grandes puissances au sujet de l'ancienne capitale allemande, le gouvernement soviétique a laissé les autorités communistes allemandes interdire l'accès de Berlin aux milliers de réfugiés qui projettaient d'y tenir un congrès. Arrêtant presque complètement toute circulation, les communistes ont annoncé que pour cinq jours ils allaient imposer un blocus très sévère. Aussitôt les trois puissances occidentales ont énergiquement protesté contre cette décision, mais l'Allemagne de l'Est a répondu aux notes de protestations occidentales qu'elle était un Etat souverain et que, n'ayant pas passé d'accord avec les Occidentaux au sujet de Berlin, elle ne se sentait nullement liée par les engagements pris par les Russes.

Les restrictions n'ont frappé que les Allemands de l'Ouest qui ont été empêchés de pénétrer sur le territoire oriental de Berlin pour la première fois depuis 11 ans. Les étrangers ont pu passer mais seulement après de très longues vérifications aux passages d'un secteur à l'autre. Les rouges avaient

(suite à la page 5)

Politique internationale

Pause européenne

Si les provocations et les indignations préfabriquées de M. K dans l'affaire congolaise montrent à quelles redoutable extrémités peut conduire la diplomatie de la place publique, le mystère qui a présidé à la dernière rencontre entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer ne témoigne guère en faveur de la diplomatie secrète.

Il y a une juste mesure à observer. Autant il est dangereux de jouer des passions populaires dans le domaine si complexe de la politique étrangère, autant il n'en demeure pas moins nécessaire, en notre siècle de presse et de radio, d'informer une opinion prétendue *souveraine*.

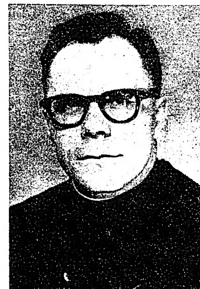
Or, seul le porte-parole allemand a levé un coin du voile sur les entretiens de Rambouillet. Il semble en résulter que les conversations entre les deux hommes d'Etat n'ont abouti à rien de précis, même lorsque les ministres des Affaires étrangères se sont mêlés à la discussion.

Au-delà des affirmations sur la nécessité d'une politique occidentale commune et celle d'une certaine égalité entre les membres des diverses organisations du monde libre, la seule résolution pratique concerne la fréquence plus grande dans l'avenir des consultations franco-allemandes. C'est maigre...

Certes, le porte-parole français a évoqué la possibilité d'"étendre la coopération européenne au domaine politique". L'ennui c'est que les voies et les moyens n'ont pas été précisés pour la bonne raison que l'accord proclamé sur les buts n'existe plus sur les méthodes.

Les difficultés ont surgi sur la prétention de la France à assumer la direction de l'Europe des Six, prétention concrétisée par le projet français d'un Secrétariat politique permanent, installé à Paris. Seule l'Italie a donné sa caution à l'initiative française; tandis que les trois pays du Bénélux y sont hosti-

(suite à la page 8)



Le R.P. Joseph Forget, o.m.i., ancien supérieur du collège Notre-Dame de Falher, vient d'être nommé visiteur des écoles du Vicariat de Grouard.

Déclaration de l'épiscopat canadien à l'occasion de la fête du travail

Ottawa. (CCC) — Dans une déclaration publiée à l'occasion de la fête du travail et intitulée: "Le monde ouvrier et l'immigration", l'épiscopat canadien invite le monde ouvrier à améliorer toujours davantage son comportement à l'égard des immigrants. Voici le texte intégral de ce message:

"Réconfortés par toutes les déclarations et les excellentes initiatives qui ont été prises, à l'occasion de la récente "Année mondiale du réfugié", nous voulons demander de nouveau à tous les fidèles, dans ces messages de la fête du Travail, de poursuivre les efforts déjà amorcés, et d'améliorer toujours davantage leur comportement à l'égard des immigrants.

Nous nous adressons au monde ouvrier pour exprimer ce voeu, non seulement parce que nous croyons qu'en général son attitude est sympathique à l'égard des réfugiés et des immigrants mais encore parce que nous pensons qu'il peut, par son exemple, influencer les autres secteurs de notre société.

En effet, nous savons bien que les travailleurs ont officiellement approuvé la "Déclaration universelle des droits de l'homme", qui stipule en particulier "qu'aucun ne doit être privé arbitrairement de sa nationalité, ou empêché de changer de nationalité", et que les dirigeants syndiqués se sont opposés en maintes occasions à toute politique injuste d'immigration. Toutefois, malgré cette louable attitude, il n'est pas rare d'entendre encore quelque ouvrier dire: "Pourquoi fournir du travail aux étrangers, alors que tant de Canadiens sont en chômage ?"

UNE PREMIERE REPONSE:

La réponse à cette question est assez simple. Il est vrai, d'une part, que nous ne devrions pas être dans la situation fausse de devoir procurer du travail à des ouvriers étrangers, alors qu'un si grand nombre de nos concitoyens sont sans emploi. Mais il est également juste de prétendre, d'autre part, que le Canada devrait être en mesure de faire bon accueil et d'offrir du travail à des ouvriers qui vivent et ont vécu depuis des années dans des circonstances de vie bien inférieures aux nôtres, même à celle des Canadiens sans emploi.

Il s'agit avant tout de reconnaître qu'en fait "l'indigence des autres étant plus grande que la nôtre", nous devons leur offrir l'assistance dont ils ont tellement besoin, même si cela doit nous priver de quelques avantages et nous obliger à accepter un autre niveau de vie inférieur à celui dont nous jouissons actuellement au Canada. Il n'est

(suite de la page 4)

Par un vote de 19 à 1, l'OEA condamne la campagne du communisme en Amérique

San jose, Costa Rica. — La conférence des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation des Etats américains a pris fin après avoir condamné la campagne de l'Union soviétique et de la Chine communiste, dans le but d'utiliser Cuba comme tremplin en Amérique.

Par un vote de 19-1, la conférence a rejeté une résolution cubaine demandant aux Etats-Unis de s'abstenir d'actes agressifs contre le régime de Fidel Castro.

Lorsque les ministres ont également défait une proposition du Venezuela d'adoucir la déclaration anticommuniste de San Jose, le ministre des Affaires étrangères, Paul Roa, et le reste de la délégation cubaine, sont sortis de la salle de conférence et se sont préparés à rentrer dans leur pays.

WASHINGTON INSISTE

Les Etats-Unis réclamaient une déclaration communiste à l'hémisphère. Les ministres en sont venus à un compromis en omettant le nom de Cuba dans leur déclaration.

Les ministres ont dit qu'ils "condamnaient énergiquement l'intervention ou la menace d'intervention... par une puissance extra-continentale dans les affaires du continent ou son acceptation par un Etat américain."

C'était une allusion à la menace du premier ministre Khrouchtchev d'utiliser des fusées pour défendre Cuba si l'île était attaquée par les Etats-Unis et l'acceptation d'une telle aide de la part du gouvernement.

Dans une autre rebuffade à Cuba, les ministres ont dit qu'ils "rejetaient le but des puissances sino-soviétiques d'utiliser la situation économique, politique et sociale de tout Etat américain pour briser l'unité continentale et mettre en danger la paix et la sécurité de l'hémisphère."

Le troisième point de la résolution contenait une autre injonction pour Castro. La résolution proclame "que tous les membres de l'organisation régionale ont une obligation de se soumettre à la discipline du système interaméricain".

CUBA SORT

Roa n'a pas attendu le vote sur la résolution. Avant de sortir, il a dit que son pays ne reconnaîtrait aucune condamnation du communisme endossée par l'OEA. Il a dit de nouveau que Cuba acceptera avec reconnaissance toute offre de n'importe quel pays qui l'aidera à survivre.

Les Cubains sont sortis en criant: "Cuba si ! Yankee Non !" A l'hôtel, Roa entra en communication téléphonique avec La Havane pour y prononcer un discours que la radio a transmis. Dans cette allocution, il a appelé OEA "le ministère des Colonies du secrétariat d'Etat et de Washington".

Roa parti, les 19 autres ministres ont approuvé à l'unanimité la déclaration.

Philosopher,c'est observer, réfléchir; mais chacun est philosophe à sa façon, en concevant différemment l'apparence ou la réalité de la vie, des êtres et des choses.

Les conférences de presse de Lumumba ressemblent plus à un cirque qu'à une rencontre avec un premier ministre

Léopoldville, Congo. — Les conférences de presse du premier ministre Patrice Lumumba sont des spectacles qui sentent le cirque; des Congolais sont même recrutés pour aplaudir aux déclarations du premier ministre.

Elles sont un peu plus que des assemblées de petite politique, organisées avec des effets théâtraux de troisième ordre qui n'impressionnent pas les correspondants.

Les "supporteurs" congolais sont qualifiés par euphémisme du nom "d'observateurs". Ils prennent place sur des chaises tandis que certains correspondants sont debout. Si des serviteurs en livrée blanche viennent servir des cigarettes, de la bière ou des biscuits, les Congolais sont servis les premiers.

Certains de ces "observateurs" sont habillés avec élégance et ont un langage châtié lorsqu'ils posent des questions, dans des termes étrangement semblables aux invectives dont se sert M. Lumumba lui-même. D'autres, en chemise et pantalons, sont des parasites apparemment recrutés dans la rue pour venir rire et applaudir.

M. Lumumba donne ses conférences de presse dans une pièce de sa résidence, où se trouve également son bureau. La maison, bâtie sur un terrain situé près du fleuve Congo, est la résidence de l'ancien gouverneur belge.

La pièce mesure environ 50 pieds par 20 et ses murs sont gris-bleu; le plafond est blanc. Trois éventails tournent silencieusement au plafond pour fournir une brise rafraîchissante.

L'un de ces évantails est plus ou moins branlant, ce qui a fait dire à un correspondant étranger l'autre jour: "Si l'évantail se détache et accrochait M. Lumumba, cela ferait toute une histoire".

Aux murs se trouvent de riches peintures belges dans des cadres fleuris derrière lesquels on voit des toiles d'araignées.

Les piètres relations de M. Lumumba avec la presse ne sont guère aidées par sa ponctualité. Il est rarement en retard de moins de 40 minutes, et parfois davantage.

"Même M. Macmillan ne nous ferait pas attendre si longtemps", a déclaré un reporter britannique.

Il y a quelques semaines, les correspondants ont attendu pendant une demi-heure, puis ils ont donné 10 minutes au secrétaire de presse de M. Lumumba, un Français expatrié du nom de Serge Michel, pour que celui-ci amène le premier ministre.

Comme M. Lumumba n'apparaissait toujours pas, les correspondants ont quitté les lieux en bloc.

Les gardes qui font les cent pas à la porte du terrain de la résidence sont des soldats flasques de l'armée congolaise qui paraissent n'avoir jamais fait d'exercice sur un champ de parade.

Ils forment un contraste frappant avec les Ghanéens bien stylés qui se sont récemment joints à eux, plus pour la sécurité des membres de l'ONU venant au bureau du premier ministre que pour la protection de ce dernier.

La semaine

A Ottawa

Le gouvernement se soucie de nouveau du sort des fonds de la Commission de l'Assurance-Chômage qui perd, estime-t-on, vingt millions de dollars par an du fait des faux chômeurs.

L'estimation de l'ampleur de la fraude n'est que très approximative souligne-t-on dans la capitale, faute de chiffres exacts. Les seules statistiques que possèdent le gouvernement montrent que pendant le dernier exercice financier, près de deux mille personnes ont été jugées coupables et que les poursuites ont eu pour résultat la récupération de deux millions de dollars. Des deux mille fraudeurs, près de huit cent venaient d'ailleurs du Québec.

Pourtant il ne semble pas que le Cabinet aura plus de succès que les autres s'il veut entreprendre une lutte contre l'escroquerie. Tous les gouvernements successifs ont été extrêmement sensibles aux répercussions politiques d'une intervention énergique.

Périodiquement, le gouvernement demande des mesures sévères, mais le nombre des inspecteurs de la Commission d'Assurance-Chômage est si restreint que rien d'envergure ne peut être entrepris. Jusqu'ici, Ottawa a vécu selon la règle que moins on en parle,

(suite à la page 5)



Ambassadeur russe à Cuba. — Sergei Kudryasvtsev qui a été chassé du Canada pour ses activités d'espion, en 1945, est revenu dans l'hémisphère occidental, à titre d'ambassadeur de la Russie à Cuba. A sa gauche l'on voit Faure Chaumont, nommé ambassadeur de Cuba auprès du Kremlin.

Notre reportage

Par Yves Lemy

Pions secrets

(suite de la semaine dernière)

(suite le la semaine dernière)

Les services secrets ne s'occupent pas uniquement de l'espionnage militaire ou de l'espionnage économique mais parfois même se lance dans les problèmes politiques.

Ce fut le cas notamment à la veille de l'entrée en guerre du Japon contre l'Amérique; malgré l'insistance de l'allié allemand le gouvernement japonais refusait catégoriquement de dévoiler ses plans de sorte qu'à Berlin on en était aux suppositions quant à la direction que prendrait l'offensive japonaise. Lorsque l'Allemagne était entrée en guerre contre la Russie, elle avait insisté en vertu du pacte d'acier conclu avec Tokio pour que le Japon la suive dans cette guerre mais le Japon avait fait la sourde oreille et ne désirait nullement s'engager dans une bagarre avec les Russes, même momentanément affaiblis par leur effort de guerre en Europe. Il est même certain que les services secrets russes parvinrent à obtenir des renseignements détaillés sur les plans japonais puisque le gouvernement de Moscou n'hésita pas un seul instant à retirer toutes ses troupes de couverture à la frontière asiatique pour les envoyer sur le front européen.

Aussi ie gouvernement de Berlin dut-il faire appel à ses espions pour essayer de savoir ce qui se passerait dans le sud-est asiatique lorsque le Japon allait entrer en guerre; contrairement aux Américains qui eux, ayant découvert le code secret des Japonais, purent déchiffrer tous les télégrammes adressés par l'Ambassade du Japon à Tokio, les Allemands tâtonnaient vraiment dans une obscurité la plus complète. Finalement les services secrets allemands se rabattirent sur Vichy. Pourquoi sur Vichy? Tout simplement parce que le Gouvernement de Tokio avait maintenu un ambassadeur à Vichy en vue de négocier la main japonaise mise sur l'Indochine française; ces pourparlers entre Vichy et Tokio étaient plus ou moins confidentiels et même le Gouvernement de Vichy malgré la pression allemande ne lâchait pas grand-chose du contenu de ces conversations. Aussi les services secrets allemands durent-ils essayer d'intercepter ces conversations; ils y réussirent partiellement et purent ainsi, en faisant le nombreux recoupements, recréer les plans japonais.

Mais l'attaque de Pearl Harbour prit les Allemands tout à fait au dépourvu; elle le fit moins pour les Américains; il semble en effet que les services secrets américains aient eu parfaitement connaissance des mouvements de la flotte japonaise et certains même sont allés jusqu'à dire que le président Roosevelt, averti des intentions japonaises, aurait donné des ordres pour que rien ne transpirât de ces informations; il aurait voulu même au prix d'une défaite initiale et de la perte d'une grande partie de sa flotte, injecter au peuple américain une volonté tenace de mener la guerre jusqu'au bout. Si tel a été le dessein du président Roosevelt il y est certainement parvenu car l'attaque japonaise contre Pearl Harbour fut un véritable coup de fouet.

Tout semble en effet prouver que les Américains étaient parfaitement au courant et même dans certains mémoires du secrétaire d'Etat d'alors il est fait allusion à des renseignements parvenus à Washington sur les mouvements offensifs de la flotte japonaise.

En effet, le service secret américain avait percé à jour, depuis longtemps le code secret des Japonais et lisait donc calmement toutes les instructions secrètes et confidentielles, que le gouvernement japonais d'alors envoyait à son ambassadeur extraordinaire à Washington, l'enjoignant notamment de traîner et de faire durer les conversations pour endormir la vigilance des Américains. Celle-ci semblait en effet endormie, mais en réalité le gouvernement de Washington prit alors un risque calculé terrible.

Mais en même temps, le service secret japonais essayait d'obtenir des renseignements sur les forces armées dont disposaient les Russes. Ces renseignements étaient tellement concordants et montraient que les Russes possédaient des réserves tellement puissantes que Sofia s'inquiéta et avertit les Allemands de ce qu'il aurait lieu d'engager des conversations en vue d'une paix séparée avec Moscou. Le Chancelier Hitler y opposa un refus le plus formel et la guerre continua; nous avons vu précédemment comment les Japonais allaient même jusqu'à espionner leurs amis et alliés allemands par le truchement de certains agents polonais.

Mais vers la fin de la dernière guerre les services secrets allemands aussi bien ceux de Kanay que ceux de Heinrich allaient s'occuper plus activement encore de politique internationale. Une première fois, le service secret allemand libéra un général américain soi-disant pour raison de santé d'un camp de prisonniers en Allemagne et lui permit de rentrer en Amérique en passant par la Suisse. Des instructions secrètes furent donées pour que l'avion transportant le général au-delà de l'Europe occupée jusqu'en Angleterre ne fut pas intercepté. Ce général américain avait reçu comme mission d'approcher le Président Eisenhower en vue de conversations bi-latérales entre les Allemands et les Américains. A la suite de la position prise par les Américains sur la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne, le projet échoua.

Mais par la suite, lorsque le Reich menaça de s'effondrer complètement, les services secrets allemands essayèrent à nouveau d'entrer en contact avec les Alliés. Il y eut à ce sujet des conversations avec le comte suédois Bernadotte, celui-là même qui quelques années après devait tomber victime d'un attentat en Israël. Himmler qui s'apprêtait à prendre la relève du Chancelier Hitler chargea le service secret allemand d'envoyer des hommes à Stockholm pour approcher Bernadotte. Les conversations échouèrent, la force allemande étant devenue trop minime et trop peu importante pour pouvoir encore engager une conversation à partir d'une position de force.

La proposition de Eichman consistant à échanger un million d'Israélites emprisonnés en Allemagne contre des camions ou encore les essais faits par le général allemand Wolf en Italie du nord pour essayer d'arriver soit à une paix séparée avec les Alliés, soit de concentrer des troupes de sabotage et de résistance dans le réduit national bavarois, furent également menés par les services secrets. On pourrait encore citer à cet égard la tentative entreprise par le chef rexiste belge Degrelle, qui à la veille même de l'effondrement du Reich parvint à s'échapper de Berlin en voiture jusqu'à Copenhague où il arriva alors que la ville était en pleine effervescence et même en pleine révolte. Cela ne l'empêcha nullement de monter à bord d'un avion et de partir seul, avec cet avion, en Espagne après avoir survolé la Belgique et la France fortement occupées par les anglo-américains.

La défaite de l'Allemagne évidemment consacra l'éparpillement de son service secret, mais un service secret n'est jamais tout à fait perdu et il est bien certain que l'Allemagne actuelle a reconstitué déjà en partie ses services secrets, car aucun Etat grand ou petit ne peut s'en passer. Du moment qu'un Etat voisin en possède, du moment qu'un Etat dans le monde cherche à obtenir des renseignements sur ce qui se passe sur le territoire de son voisin, le voisin lui-même est acculé à faire la même chose. L'on ne sait jamais qui commence et l'on ne sait jamais qui se léfend ou qui attaque.

(Ultramare)

(FIN)

Moscou — L'Union soviétique a annoncé qu'elle a consenti au Ghana un prêt de 160 millions de riubles (environ 40 millions de dollars) aux termes d'un important accord commercial. Cet accord a été signé samedi à Moscou. C'est la première fois que l'URSS consent un prêt au Ghana, elle l'avait déjà fait à la Guinée et cet événement confirme l'effort de pénétration soviétique dans le monde noir. L'agence Tass a ajouté que Moscou a accepté le fournir également une assistance technique au Ghana.

Vingt-septième courrier missionnaire

De Bolivie, le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., s'adresse à ses parents et amis de l'Ouest

Casilla 434,
Oruro, Bolivie,
le 19 août 1960.

Bien chers Parents et Amis,

Depuis mai dernier que je voulais vous écrire. Les élections avaient été fixées au 22 mai, mais elles furent retardées au 5 juin: j'attendis donc pour pouvoir vous en écrire quelques lignes. Mais alors la besogne se fit tellement tyrannique que je ne pus trouver le temps de vous composer cet autre courrier. Juin et juillet furent vraiment surchargés, août ne l'est pas beaucoup moins. Si ce n'était de ma correspondance qui en a vraiment souffert, je ne m'en plaindrais aucunement.

LES ELECTIONS.

Pour des mois auparavant, c'était l'unique sujet de conversation. A plusieurs reprises, des attaques à main armées avaient eu lieu entre les deux factions du parti règnant qui aspiraient au pouvoir. Période de grande intranquillité. Enfin, on choisit le jour de la Pentecôte pour ces fameuses élections. Vous avez su que le Président qui entra au pouvoir en 1952 quelques mois avant notre arivée en Bolivie fut réélu, Paz Estensore, avec Juan Lechin comme vice-président. Ce n'est que le 8 août que les deux furent installés à la tête du pays. Depuis les élections, la paix, toujours relative, est revenue, mais tout le pays est en attente. On regarde de côté de Cuba. Et l'on craint une alliance avec ce petit pays de l'Amérique centrale. Cuba au centre des Antilles, et la Bolovie au coeur de l'Amérique du Sud. Le danger existe. Il faut dire cependant que l'Eglise est en meilleure position que jadis, et que si le communisme se montre la tête, l'anti-communisme aussi. Les forces sont mieux partagées que lors de notre arrivée en ce cher et malheureux pays.

LES COURS DE CHRETIENTE

Je vous en ai dit un mot dans l'avant dernier paragraphe de mon courrier de février dernier. Formule d'Espagne, appelée "Cursilles de Christiandad", que l'on peut traduire "Cours intensifs de formation chrétienne". Depuis plus d'un an et demi, nous avions mis cette technique à l'épreuve dans nos diverses paroisses. Lors de mon voyage en Europe et au Canada, je ne perdis aucune occasion pour en parler longuement, car tout notre espoir s'est concentré sur cette expérience apostolique extraordinaire. Qui ne fit que grandir depuis mon retour de chez-vous. En fait je fus nommé par l'évêque d'Oruro assesseur diocésain de ces "Cursillos".

Mon premier objectif fut donc de me former un corps professoral avec des laïcs de la ville qui avaient été "convertis" par cette formule. Tous les dimanches durant le carême, je travaillai sur cinq hommes, lesquels auparavant avaient suivi une Ecole de Professeurs que nous avions organisée durant les congés du Carnaval. Malgré quelques déboires, nous pûmes lancer notre premier Cursillo local, à savoir sans devoir compter sur l'aide de professeurs laïcs venus de La Paz. Il dura du jeudi saint au jour de Pâques. Quarante hommes, cinq professeurs et cinq auxiliaires, un vrai succès.

Il s'agit alors de renforcir notre équipe de professeurs avant de recommencer une autre expérience. Je connus là ma première grande épreuve: pendant trois mois, tous les dimanches, j'essayai d'en former trois autres. Peine perdue: nos canlidats ne se montraient aux réunions de formation que de temps en temps. Tout de même, je pus former une équipe de femmes qui, avec l'aide d'une "recteur" de La Paz donna un Crusillos vers la mi-juin à 36 femmes, dont la majorité était professeurs de collèges laïcs de la ville. Gros succès. Quant aux hommes, de peine et de misère, nous pûmes en donner un deuxième au début de juillet. Les participants n'étaient que 18, mais les progrès étaient sensibles chez mes professeurs ou conférenciers. Tellement que nous acceptâmes d'aller en donner un troisième, cette fois, à des indiens de la campagne, à Toledo, paroisse où travaille un Oblat. Mon corps professoral, déciné par la grippe, fut renforcé par le P. Bujold et l'un de ses professeurs de Catavi. Cette première expérience en campagne fut décisive: il y eut 40 participants, tous recrutés par les sept cursillistes que le P. Lehay avaient envoyés ici dans les deux cursillos antérieurs. Et depuis lors, nous savons que nos indiens sont aptes à suivre ces trois jours de révolution spirituelle. Ceux de Toledo en sont sortis enthousiastes, tout à fait guéris de leurs superstitions païennes antérieures.

QUELQUES RESULTATS SPECTACULAIRES

Du Cursillo de la Semaine Sainte nous eûmes la joie de voir sortir catholique un ancien dirigeant des Témoins de Jéhovah. Il était venu pour se moquer des curés. Il baissa pavillon et demanda à se confesser. Je dus le faire attendre pour le désinfecter de ses erreurs, moyennant deux sessions par semaine. Cela jusqu'à la Pentecôte, quand il fit son abjuration et devant notre Evêque et devant toute la paroisse, à la grand'messe, où il communia avec sa femme, éloignée de l'église depuis six ans, quoique pas "Témoin de Jéhovah". Quand on sait comment difficile c'est de convertir ces gens-là, on se rend mieux compte de la puissance des Cursillos. Depuis ce temps, Eusebio est l'un de nos meilleurs apôtres: il *conquit un jeune "Témoin"* que lui-même avait gagné au Jéhovisme. J'aime fit le Cursillo du début de juillet, et actuellement vient tous les samedis soirs se faire désinfecter à son tour.

Dans ce même Cursillo de juillet, un homme de 35 ans, commis-voyageur de profession et athée depuis 20 ans, si non même communiste de tendance, fut pris à son propre piège: il avait accepté de venir au Cursillo pour y trouver de futurs clients pour une marque de saon dont il était agent. Ce fut lui qui se fit savonner de magistrale façon. Au point qu'aujourd'hui, il ne vend plus de savon mais des livres catholiques, de porte en porte. Il s'offrit pour devenir notre commis-voyageur d'une petite Librairie que nous avions installée en ville. En 20 jours, il vendit plus de livres et de brochures catholiques que la librairie n'avait fait d'affaire en un an ! Il reste avec nous, et communie tous les jours.

Enfin, nombre de foyers, près du divorce, quasi sans religion, sont revenus à une vie fervente et apostolique. Le 31 juillet, nous eûmes une assemblée générale de tous les "Cursillistes" de la ville: près de 150 adultes, hommes et femmes. Histoire de les réorganiser en Action catholique, de former un Secrétariat permanent et de commencer une offensive d'apostolat dans les foyers à travers toute la ville.

Evidemment le démon nous en veut: il réussit à fomenter un commencement de schisme chez deux de mes meilleurs professeurs. Ils pensèrent tourner contre moi les hommes les plus en vue de notre mouvement. Mais ils restèrent seuls dans leur entêtement. Cependant, me voilà encore devant l'obligation de me former une autre équipe de professeurs. Epreuve typiquement missionnaire.

PROBLEMES SUBSEQUENTS

En plus de devoir remettre à flots une équipe de professeurs cette fois mieux formés que leurs devanciers, il me faut voir à l'organisation du "Postcursillo" et de faire entrer nos gens dans les rangs de l'Action catholique.

Le "Postcursillo" a pour but de continuer la formation doctrinale de nos convertis. J'ai trouvé un Manuel biblique merveilleux qui nous vient d'Espagne, intitulé "Cristo en casa" ou le "Christ dans le foyer". Actuellement je suis en train de mettre sur pieds des équipes de militants qui iront dans les quartiers de toutes les paroisses — il y en a six — pour introduire le Christ et son message dans les foyers qui les entourent. Jean XXIII veut que l'on forme pour l'Amérique du Sud, "les Volontaires du Pape". Avec le mois de septembre, j'espère bien pouvoir lancer nos premiers Volontaires dans une grande campagne d'évangélisation familiale. Car, vous le savez, le plus grand mal par ici c'est l'ignorance religieuse. De grâce, priez pour le succès de cette offensive chrétienne dans nos pauvres foyers.

Tout cela, évidemment, va exiger l'installation d'un Secrétariat permanent et d'Action catholique et des Cursillos. Je voudrais monter une petite bibliothèque dans le centre de la ville, affublée d'une librairie qui vendrait une douzaine de livres doctrinaux que chaque militant devra se procurer progressivement pour se constituer sa bibliothèque personnelle. Pour tout cela, il me faudra des sous. C'est toujours le gros problème. dans un pays de misère, on ne peut compter sur l'appui économique de nos gens. Ils ont décidé de faire quelque chose, mais ils ne pourront sûrement pas payer le salaire complet d'un secrétariat permanent ni acheter le fonds de librairie dont je rêve. De plus, une campagne d'évangélisation comme celle qui va commencer en septembre va exiger d'autres manuels, des Bibles et Nouveaux Testaments, de la paperasse, enfin. Qui d'entre vous se fera "Volontaire du Pape" en m'envoyant ici, directement, le "nerf de la guerre"? Depuis mon retour, voilà déjà plus de $100.00 que je dépensai pour la marche des "Cursillos" et la partance du "Postcursillo". Me voilà quasi à sec. Et je prévois que ce n'est pas fini. Mais y a-t-il travail apostoliqui qui en vaille davantage la peine ?

DE GRANDS VISITEURS

Le premier fut le Nonce Apostolique en personne, Mgr Rocco, ancien secrétaire de Jean XXIII, à la Nonciature de Paris. Au mois de juin, il vint faire une visite de toutes nos paroisses de l'Altiplano, celle des Carangas, chez nos indiens, et celles des mines, chez nos ouvriers. Il en revint complètement enchanté. Jamais il ne s'attendait à rencontrer des paroisses si vivantes, même dans la campagne. C'est la partie la plus abandonnée du pays. Quant nous, nous possédons un territoire de 250 milles carrés, contenant une population de plus de 80,000 indiens. Et je n'ai là que sept Pères et une dizaine d'Oblates. Comparez ces chiffres avec n'importe lequel Vicariat apostolique du Canada où une poignée d'indiens possède à son service des Pères, des Frères et des religieuses de toutes sortes. Aussi le Nonce, qui doit partir pour Rome le 10 septembre prochain, ira-t-il parler de nos missions de vive voix au Saint-Père et à notre T.R.P. Général.

Le deuxième visiteur de marque, c'est le R.P. Larochelle, o.m.i., conseiller général des Oblats à Rome. Il passa d'abord par le Chili et le Pérou, Actuellement, il visite tous les Carangas. La semaine prochaine il ira sans doute dans les mines, puis se rendra chez le Nonce pour comparer ses impressions avec celles du représentant du Pape en Bolivie. Avant que ce dernier ne parte pour Rome.

J'avais espéré que des amis d'Edmonton viendraient aussi pendant les mois d'été. Déception. Mais parfois, je me demande s'ils n'ont pas bien fait de ne pas venir: aurais-je eu le temps de m'occuper d'eux de façon convenable ?

En voilà assez pour cette fois. J'attends vos prières, et vos sous pour mes projets apostoliques d'Oruro: reconstituer l'Action catholique grâce à la méthode des "Cursillos", mobiliser toutes ces forces nouvelles en une grande campagne d'évangélisation populaire. Oruro est une ville compacte de 70,000 âmes: si on y met de la méthode, et de la persévérance, en quatre ou cinq ans, elle pourra devenir la plus dynamique du pays, sur le plan de la vitalité cathoique.

De tout coeur, je vous bénis et vous aime.

V. Gaudet, o.m.i.

REGARDS SUR LE MONDE...

L'ESSENCE DU PROBLEME

"Il n'y a rien de nouveau sous le soleil" dit un vieux dicton populaire. La réalité a confirmé dans ses grandes lignes ce judicieux dicton, basé sur l'expérience de nombreuses générations.

L'évolution de l'humanité et son histoire ont suivi une ligne spiralée, revenant —après des périodes qui se répètent — aux mêmes positions, mais à des niveaux différents. Ce n'est pas sans raison que le délégué chinois aux Etats-Unis a dit, il y a quelques années, pendant un débat sur les cataclysmes modernes dans les relations internationales: "Rien ne peut nous étonner car, dans sa longue histoire, la Chine a déjà fait l'expérience de tout ce qui est possible".

L'histoire nous a appris que, en règle générale, après des périodes pendant lesquelles l'humanité s'est occupée des problèmes les plus vitaux du point de vue exclusivement matérialiste, rejetant toutes les considérations spirituelles et idéologiques, venait généralement une ère de décadence et d'affaiblissement de la résistence contre les forces destructives.

D'autre part, n'importe où des hommes étaient menés par une idée, n'importe où leurs aspirations et leurs efforts étaient appuyés sur des éléments spirituels et moraux — là on trouvait toujours de nouveaux mobiles poussant vers une évolution et un bien-être nouveaux et magnifiques.

Nous vivons actuellement la période la plus difficile de l'histoire. Le matérialisme, qui a miné les fondements essentiels de notre culture et de la civilisation chrétienne deux fois millénaire, a non seulement créé un terrain favorable pour le développement de toute espèce de bactéries meurtrières, mais a permis la large extension d'une certaine idéologie qui nie tout bonnement le droit de l'humanité à une place supérieure dans le monde. Le communisme ne reconnaît pas Dieu, n'admet pas l'élément surnaturel ni la force surnaturelle, nie l'existence de l'âme et fait descendre l'homme au niveau d'un des millions d'êtres qui se sont formés, grâce à une réaction accidentelle et réciproque des forces de la nature.

La crise actuelle ne concerne pas seulement le problème des moyens d'existence de l'homme, mais l'existence même de l'avenir de l'humanité. C'est une vérité qui malheureusement n'est pas comprise comme il se doit. Le danger du communisme continue à être traité et évalué en mesurant les forces économiques et militaires du camp soviétique et à l'aide d'idées archaïques sur la politique des forces.

L'essence du problème se trouve beaucoup plus en profondeur et exige un effort beaucoup plus grand de l'humanité, c'est-à-dire la mobilisation de toutes les forces spirituelles et de toutes les valeurs morales, la résistance au mal croissant, la naissance dans les âmes humaines d'idées basées sur les leçons éternellement jeunes et actuelles du Christ, qui au cours de vingt siècles ont conduit l'humanité en avant et l'ont sauvée des épreuves et des difficultés les plus lourdes.

D'autres religions, même non chrétiennes, ont commencé à pencher dans le sens du programme catholique pour une action commune contre l'idéologie destructive qui apparaît sous diverses formes qui mène vers le pire esclavage de l'humanité. Le danger grandit cependant à vive allure et la crédulité humaine n'a pas de borne. On ne peut jamais cesser d'expliquer toujours à nouveau où est la vérité et où est l'erreur et le mal et aussi où se trouve le bon, bien que difficile soit le sentier qui mène à un avenir meilleur.

Dr Karol Ripa

(UM)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 SEPTEMBRE 1960

La Bible vous parle

Nul n'aura quitté maison, femme, frères, parents ou enfants, à cause du Royaume de Dieu qui ne reçoive bien davantage en ce temps-ci et dans le temps à venir la vie éternelle. (Luc 18, 29)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible



Au fil des jours

ROME. — Dans la Ville éternelle de Rome se jouent les compétitions de la XVIIe Olympiade qui dure jusqu'au 11 septembre. Les athlètes furent reçus par le Pape la veille de l'ouverture. A l'intention des participants russes, une brochure a été éditée contenant notamment toutes les indications sur le Vatican.

Cete brochure relève en outre le fait que les Russes peuvent se rendre dans tout l'Italie, tandis que chez eux ils ont besoin d'une autorisation spéciale avant d'avoir accès à un certain nombre de régions de leur propre patrie.

* * *

LOUVAIN. — La fin des vacances dans la cité universitaire de Louvain est caractérisée par les grandes Semaines d'études; cette semaine, un nombreux public international a participé à la XXXème Semaine de Missiologie, présidée par Dom Théodore Neve, osb, animée par son secrétaire le Père Masson, s.j. Le thème élaboré par la Semaine a suscité un très vif intérêt: ce thème, "Famille et Mission", a ouvert d'ailleurs de très larges perspectives aux missionnaires présents.

* * *

BRUXELLES. — La Belgique a rendu un hommage national aux 49 militaires tombés au Congo. Le ministre Gilson a exalté, en flamand, puis en français, le sacrifice des disparus. Mgr Cammaert, aumônier en chef des Forces belges a béni les cercueils disposés sur l'esplanade du Cinquantenaire, où la cérémonie s'est déroulée en présence du Roi et du Gouvernement. Le souverain a décerné les distinctions honorifiques à titre posthume.

* * *

PEKIN. — Une grave pénurie de vivres sévit actuellement en Chine populaire. Parmi les raisons de cette pénurie, l'agence "Chine Nouvelle" cite e.a. les calamités naturelles qui ont affecté l'an dernier 33 millions d'hectares de terres céréalières et plus de 40 millions cette année; une forte demande alimentaire entraînée par les nécessités de poursuivre "le bond en avant" dans toutes les branches de la vie économique. Un million d'hommes seraient prélevés sur la main-d'oeuvre industrielle.

* * *

MOSCOU. — Après l'accident survenu à l'avion "11 18" de la ligne Moscou-Le Caire, tous les appareils de l'Aéroflotte russe de ce type ont été mis hors service; c'est un appareil "II 18" que Moscou avait mis également au service de M. Lumumba.

* * *

NEW-YORK. — De vastes incendies de forêts font rage actuellement dans plusieurs régions des Etats-Unis. Un premier incendie a ravagé quelque 15,000 hectares de forêts de haute futaie tandis qu'un second qui progresse en direction du nord dans les forêts de Forest Hill (Californie) a détruit 14,000 hectares d'arbres de sciage. Plus de 3,000 hommes combattent les sinistres.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Tandis que s'ouvrit à Léopoldville le "Sommet" africain convoqué par M. Lumumba, des incidents ont eu lieu devant le palais provoqués par l'opposition.

Les troupes congolaises auraient l'intention d'envahir les provinces du Kasaï et du Katanga dont les deux chefs, Kalondji et Tshombé négocient actuellement en vue de l'établissement d'un état fédéral des deux provinces.

* * *

DAKAR. — Le Mali, créé au mois de janvier dernier entre le Sénégal et le Soudan, vient d'éclater. M. Modiba Keita, chef du gouvernement soudanais à Bamaka a déclaré que la Constitution du Mali serait conservée. Cherchant l'appui de nations africaines communisantes, M. Modibo Keita a encore déclaré qu'il allait prouver (contre le riche Sénégal) que "la pauvreté du Soudan n'est qu'un mythe".



LES HEROS DE NOTRE FOI

Dieu s'est montré très généreux en donnant à la Nouvelle-France tant de héros et de saints personnages au début de son existence.

TROIS DE QUEBEC:

La Cité de Champlain marque le commencement de la vie française sur les bords du Saint-Laurent. C'est aussi le centre de rayonnement de tous les pionniers et de tous les héros qui ont bâti notre pays.

En 1639, les premières Ursulines arrivent à Québec. La vénérable **Marie de l'Incarnation** fonde à Québec son monastère pour l'instruction des enfants et des petites Indiennes. Cette grande mystique laisse le souvenir impérissable du don et de l'avenir le plus complet à Jésus.

Plus tard, les Hospitalières établissent leur Hôtel-Dieu pour soigner les malades et guérir les Indiens. La jeune soeur **Catherine de Saint-Augustin** offrira l'exemple des vertus les plus hautes dans une vie de réparation continuelle.

En 1659, arrive le premier Evêque de la Nouvelle-France, **Mgr François de Montmorency-Laval.** Le zèle éclairé et la fermeté paternelle de l'Evêque ont établi l'Eglise sur des bases solides, modelant le foyer et la paroisse du Canada sur le modèle de la sainte Famille.

TROIS DE MONTREAL:

Les origines de Montréal ne sont pas moins glorieuses et remplies d'exemples de vertus. Dès le premier jour de sa fondation, nous voyons au côté de Chomedy de Maisonneuve la figure compatissante et courageuse de **Jeanne Mance.** La première infirmière laïque de l'Amérique du Nord se dépense toute sa vie à soutenir la colonie naissante. Son Hôtel-Dieu vivra et Ville-Marie est sauvée.

La bienheureuse **Marguerite Bourgeois,** par sa spiritualité mariale, présente les aspects les plus humbles et les plus éclatants. Elle fonde un institut de filles séculières capable de s'adapter aux conditions de notre vaste pays.

La bienheureuse **Mère d'Youville,** dans sa sollicitule toute charitable, réunit sous son toit toutes les misères qui accablaient les foyers pauvres. Elle fonde elle aussi une communauté aux multiples rayonnements pour le bien de l'Eglise au Canada.

Si l'on totalise la somme des années de dévouement de ces serviteurs de Dieu en notre pays, on obtient deux siècles et demi de vie canadienne.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne

Historiette

LA FIN...

Oui, c'était bien la fin, la fin de tout. Alors qu'il fermait derrière lui **la porte, sans hâte aucune,** comme si au dernier moment, une dernière hésitation l'empêchait de la faire claquer, il regarda autour de lui. Les lianes grimpaient contre les murs comme toujours, les fenêtres ouvertes comme si la maison était encore occupée, dehors des oiseaux venaient se nicher dans les arbres qui gloutonnement prenaient les rayons de soleil abondants. Derrière la maison il y avait le hangar, où quelques machines silencieuses maintenant, attendaient la rouille.

Voilà vingt ans qu'il s'était établi ici. Lorsqu'il arriva en ce coin de terre africaine et sauvage, il avait que quelques huttes malodorantes et malheureuses, devant lesquelles se tenaient ou s'accroupissaient quelques habitants malingues et miséreux. Ils l'avaient regardé faire, alors que, avec l'aide de quelques hommes des environs, heureux de trouver chez lui une nourriture qui leur avait toujours fait défaut, il avait construit sa maison. Elle était petite alors avec, derrière, une pièce toute menue encore où il comptait entreposer son outillage et ses premières récoltes.

Puis pendant des années il dut travailler dur sur cette terre ingrate. Mais la plantation s'étendit. Les huttes n'étaient plus comme avant. Il y avait à présent des belles cases de bois, avec fenêtres et appuis. Devant elles, les mamas noires pilaient le manioc en chantonnant, pendant que leurs maris et leurs fils cultivaient les champs. Il y avait à l'intérieur de la propreté, de l'eau limpide, quelques meubles, un lit décent.

Depuis la création de ce poste, le médecin était venu et le père blanc qui amenait les enfants à l'école. Ces enfants naguère nus et sales et qui maintenant portaient fièrement la culotte de toile et la blouse légère et qui marmonnaient des alphabets et des chiffres.

Toute la région s'était transformée en ces vingt ans de culture. Le dimanche les hommes devisaient entre eux, en grillant une cigarette ou bien encore venaient au hangar transformé en salle de cinéma pour l'occasion, admirer ces belles images vivantes qui évoquaient des pays lointains.

Qui donc eut cru que cela pourrait un jour changer? Ni lui ni les noirs qui vaquaient paisiblement à leurs travaux, embellissaient leurs cases, ni les mamas qui chaque jour, en apprenaient davantage sur la cuisine et la lessive et les layettes et portaient maintenant, le dimanche, de belles robes rouges et bleues comme le ciel.

Mais à présent c'était la fin. Et un grand silence descendait sur les champs et sur les montagnes environnantes. Dans les liane les oiseaux chantaient mais devant les cases les noirs se tenaient silencieux, mâchonnant une plante ou grillant la dernière cigarette. Des hommes étaient passés, des hommes en armes qui avaient menacé, parlé haut, jeté des cris, bousculé les uns et les autres. Et les noirs, à présent, ne savaient plus quoi faire.

Après demain il serait samedi mais le blanc ne serait plus là pour leur allonger la paie; l'école était fermée et le médecin ne paraîtrait plus. Et les noirs restaient là silencieux, réfléchissant à tant de bouleversements, à tant de changements imprévus et qu'ils n'avaient pas voulu.

Seuls les enfants jouaient comme si rien ne se passait. Ils étaient contents de n'avoir pas à aller en classe, comme le sont tous les enfants du monde. Et ils jouaient au soldat, portant bâtons et marchant au pas. Et déjà l'un ou l'autre, méchant, figura le blanc, car ainsi avaient parlé les hommes armés qui étaient passés.

Et le blanc mit sa voiture en marche, détourna le regard, salua d'une main les noirs . . . et s'en alla.

Al. de Bonmal

(UM)

Cité du Vatican. — Profitant du séjour du pape à Castelgondolfo, on a entrepris des innovations qui sont actuellement en cours d'installation au Vatican.

Il s'agit tout d'abord d'un terrain d'atterrissage pour hélicoptères aménagé près des murs d'enceinte des jardins pontificaux, édifiés au XIème siècle.

On installe d'autre part une salle de projections cinématographiques réservée au Pape. Celle-ci est aménagée dans les appartements privés du Souverain Pontife, au troisième étage des palais du Vatican; c'est le Pape Jean XXIII lui-même qui avait d'ailleurs exprimé le souhait d'assister plus fréquemment à des projections de bandes d'actualités et de documentaires.

La XVIIe Olympiade dans les murs de la Ville Eternelle

Les athlètes des Jeux olympiques ont été reçus par le Pape sur la place St-Pierre la veille de l'ouverture des grandes manifestations sportives mondiales.

Jean XXIII, qui est aussi l'évêque de Rome, a voulu montrer ainsi que l'Eglise ne reste nullement étrangère à une saine pratique des sports conforme à l'idéal olympique.

Par décision du Pape lui-même, l'audience devait revêtir un caractère extrêmement simple, malgré le cadre grandiose de la Place St-Pierre. Seul le trône couvert d'un baldaquin symbolisait la haute dignité de celui qui allait souhaiter la bienvenue de la Rome chrétienne aux athlètes venus de tous les coins du monde.

Les athlètes, amenés par cars au Vatican, s'étaient massés au pied du trône papal, après avoir défilé sous l'Arc des cloches. Plusieurs cardinaux, dont le secrétaire d'Etat Domenico Tardini, avaient pris place autour du trône, avec d'autres hautes personnalités religieuses.

Le Pape arriva à pied.

Lorsque l'hymne pontifical et l'hymne olympique, exécutés par la musique de la Garde palatine, furent terminés, M. Giulio Andreotti, ministre italien de la défense, présentait les athlètes au Pape dans une courte adresse en latin. Jean XXIII a répondu tandis que son discours qui a duré une dizaine de minutes, a aussitôt été distribué, traduit en quinze langues.

"Plaise au Ciel que cette heureuse rencontre de ce soir qui éveille tant de souvenirs dans l'esprit, frappe vos âmes en sorte que chacun de vous puisse avoir une plus haute idée de la dignité de l'athlète et qu'il puisse mieux entendre la mystérieuse voix spirituelle de Rome. Il est évident que nous ne pouvons pas souhaiter la victoire ni d'aucune équipe, ni d'aucun athlète chacun pris à part. Que cette victoire soit l'apanage de ceux qui le méritent le plus. Ce qui ne nous empêche pas de formuler des voeux fervents pour que les épreuves des jours à venir soient profitables à tous et que tous, puissent en tirer les fruits les plus abondants.

Rappelant l'audience que son prédécesseur Pie X accorda en 1905 au baron de Coubertin, "qui a fait revivre les Jeux Olympiques", Jean XXIII a poursuivi: "Il faut apprécier au plus haut point l'exercice physique et non pas la récompense à la compétition. Les règles d'une saine éducation familiale et de la formation de la jeunesse veulent que l'on veille à ce que nombreuses et de grande valeur soient les qualités qui se développent chez l'homme par le moyen des épreuves sportives."

"Il se fait que par un dessein admirable de la providence divine, cette ville est devenue la capitale d'un empire qui a réussi à grouper dans une même civilisation et une même unité non seulement les peuples des bords de la Méditerranée, mais également ceux qui habitent les régions les plus lointaines. Ces circonstances, en créant un réseau de communications très développé et une langue commune, ont permis, par disposition divine, à la ville de Rome de devenir très heureusement le centre de la religion chrétienne. En réponse à cette éminente dignité, elle s'est efforcée de tout son pouvoir au cours des siècles de porter à tous les peuples les biens suprêmes du salut par l'évangile, de la charité et de la paix."

Ensuite, M. Andreotti a offert au Pape une statue en argent de St Jean Bosco. On lui a offert également un poème en latin sur les Jeux olympiques, le premier de ce genre, composé par le père jésuite Vittorio Genosi. Jean XXIII a dit en termes simples, avec sa bonhomie coutumière, combien il appréciait ces dons; ensuite il s'est levé pour donner la bénédiction apostolique.

(UM)

Le T. R. P. Desmarais, prieur du monastère Saint-Albert-le-Grand

Montréal — Le T. R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., vient d'être nommé le maître général de son ordre premier prieur du nouveau monastère Saint-Albert-le-Grand, à Montréal. C'est Son Emminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui a présidé à la cérémonie d'installation du nouveau prieur.

Le Père Desmarais est surtout connu au Canada par ses prédications à la radio. La plupart de ses conférences radiophoniques ont été publiées et représentent au total un tirage atteignant plus de deux millions et demi d'exemplaires.

Le monastère dominicain lont le Père Desmarais vient d'être élu prieur abrite 120 religieux. En plus de loger les étudiants dominicains qui poursuivent leur formation philosophique ainsi que les professeurs dominicains de l'Université de Montréal, le monastère sera le siège de la Librairie dominicaine d'une école de pastorale et le lieu de cours et de rencontres à l'intention des laïcs.

La vie n'est ni un jour de plaisir, ni un jour de deuil : c'est un jour de travail. Mme de Genlis

Changement de l'horaire des messes du dimanche Cathédrale Saint-Paul

Commençant le 11 septembre, 1960. Les messes du dimanche auront lieu aux heures suivantes: 1ère messe: 6h.30 a.m.; 2ème messe: 8h. a.m.; 3ème messe: 9h.30 a.m.; 4ème messe: 11h. a.m.

Véuillez vous rappeler de ce changement et en avertir vos amis et visiteurs.

N.-D. de Fatima (Maillardville, C.C.)

La température est devenue normale, pluie à tous les deux jours, résultat le gazon reverdit et les fleurs s'épanouissent de nouveau.

Le P. Gaudet, o.m.i., a été hospitalisé à Ste-Marie, N.-Westminster. Sorti jeudi passé, il se rendait à St-Albert pour les funérailles du P. A. Demers décédé le 25 août. Le Père est revenu à la paroisse mercredi matin. Les funérailles, lundi le 29 août ont témoigné l'estime des Pères pour le cher disparu. Une vingtaine de Pères de de Saskatchewan et de l'Alberta assistaient aux funérailles ainsi que les familles Patenaude et Lavallée d'Edmonton, parents du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière des Oblats où repose déjà l'ancien curé le Père G. Leduc. Merci à tous pour les sympathies exprimées par messes pour le repos de l'âme du Père A. Demers.

En vacances à l'intérieur des terres: Léo Doucette et sa mère. Domage qu'on ait pas attendu, le Père Gaudet y serait allé lui aussi. On ne peut pas tout prévoir.

La soirée au Village tenue à Maillardville le mois passé fut un succès quant au ruban. On disait qu'on avait 25 familles dans la salle. Merci à M. Lelièvre et son épouse pour une vraie réussite.

M. Poulin, sr. a montré qu'il pouvait encore dancer même à 70 ans passés.

Les Religieuses du Couvent de Fatima, sorties de leur retraite annuelle sont à préparer les classes pour le six septembre. Soyez sûrs qu'il n'y manquera rien.

Léo Doucette a eu la visite de sa fille, Denise, d'Edmonton.

Sans aucun doute le plus grand mariage bénit par le Père curé en 1960 a été celui de Bremner Doucette. Décoration à l'église, lunch buffet, banquet, le tout un vrai succès de mariage.

Le Père Forcade, o.m.i., du Collège St-Jean qui a fait du ministère à N.-D. de la Paix, N.-Westminster et à Quoquitlam est retourné à Edmonton pour préparer ses classes.

Mme G. Ledet a été transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Marie, mardi le 30. On a pas eu de nouvelles depuis. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.

La saison des bleuets n'est pas encore finie. Plusieurs paroissiens, faute de travail ailleurs s'occupent à cueillir des bleuets.

M. et Mme Gauthier occupés au presbytère lepuis deux mois, sont partis le 1er septembre. C'est avec regret que nous les avons vus partir.

Après des mois de travail on a enfin fini de déblayer et de brûler les souches aux alentours de l'église.

Irène Comeau qui étudiait au Manitoba l'année dernière est revenue chez elle où elle fera son grade 12 au Couvent de Fatima.

Le travail commencé par les membres du CYO se continue par les paroissiens. On a vu travailler G. Ledet bernandin.

Les jeunes du CYO organisent une journée de récollection spirituelle pour le 18 septembre. Pendront part tous les jeunes du doyenné de N.-Westminster.

M. Quémeneur, victime d'un accident à son travail, est encore hospitalité au Columbia.

Le Père H. Marcotte qui visite les hôpitaux régulièrement dit que son état s'améliore.

Visite de l'abbé C. Campbell, du diocèse de St-Paul, qui enseigne au Collège St-Jean.

Lundi le 29, a eu lieu le service du P. A. Demers, o.m.i., à l'église de Fatima. Le service fut chanté par le curé, les soeurs faisaient les frais du chant. Assistait au choeur, le R.P. H. Marcotte, o.m.i., vicaire.

MALLAIG

L'OUVERTURE DES CLASSES

Avec quelle joie tout le monde accueille cet évènement du mois de septembre. Les parents d'abord parce qu'il y a deux mois qu'ils ont autour d'eux cette marmaille qui les empêche d'accomplir leur besogne quotidienne et de tenir la maison propre. Ensuite viennent les professeurs qui, après une étude approfondie viennent donner leur science à la génération de demain.

Enfin les 220 enfants, même s'ils ne se disent pas contents de revenir sont très enthousiastes et heureux de se revoir, de rencontrer leurs instituteurs et de défiler leurs exploits des vacances.

En plus de quelques professeurs qui sont restés en juin dernier nous en rencontrons quelques nouveaux. A tous notre plus cordiale bienvenue, et à chacun, un plein succès.

Voici la répartition des classes: notre même Soeur principale, la toute dévouée Sr St-Lionel, qui enseignera le grade 12; l'assistant principale, M. O.-E. Lafleur qui se voit confier le cours d'art industriel; Sr du Sacré-Coeur apprendra aux filles l'art culinaire et la couture; M. R. Ménage est titulaire des grades 10 et 11; Mme L. Déchaine est au grade 9; M. R.J. Lajoie qui nous vient des provinces Maritimes enseigne les grades 7 et 8; aux grades 6 et 7, Mlle C. Tremblay; 5 et 6, Mme T. Viel; grade 4, Mlle M. Tremblay; grade 3, Sr Madeleine-Sophie; grade 2, Mme L. Amyotte et pour les benjamins, Mme C. V. Hébert. Voyez comme nous sommes bien équipés pour une excellente année scolaire. Allons-y!

ÇA ET LA

M. et Mme Oscar Amyotte, Raymond et Edna reviennent après deux mois d'un heureux voyage passé dans l'Est. Mme Amyotte revit son frère, Alphonse, à Nashway, N.-H. On ne se reconnait guère lorsque trente-huit ont se sont écoulés sans aucune rencontre. Ils passent quelques jours au bord de la mer, visitent Québec, Ste-Anne de Beaupré, ensuite monte au Fort Coulonge, province de Québec, où M. Amyotte revoit ses six frères et trois soeurs. Il trouve le chez-nous beaucoup changé depuis 23 ans. Mme André Beauchamp, soeur de M. Amyotte, revient avec les voyageurs passer quelque temps à Mallaig et à Goodridge, chez son frère David.

NAISSANCES

Félicitations à M. et Mme Lucien Amyotte à l'occasion de la naissance d'un fils, Clément, ainsi qu'à M. et Mme Léon St-Arnault qui sont aussi les heureux parents d'un garçon, Denis.

Les larmes qu'on verse au théâtre sur des maux simulés, qui ne font pas le mal de la réalité cruelle, sont bien douces. On est meilleur quand on se sent pleurer. On se trouve si bon après la compassion. Beaumarchais

On est toujours plus sensible qu'on ne croit à la mort des autres, et surtout après une mort violente; on pense malgré soi qu'un accident pareil peut vous arriver le lendemain, et l'on n'a pas envie de rire. Becque

RIVETS by George Sixta






MORINVILLE

Il y a cette année, des changements intéressants sous le ciel scolaire de Morinville, du moins à l'école Thibault.

Pour ceux que la chose intéresse, voyons un peu. Tout d'abord, le Rév. Mère Marie-Agnès, f.d.j., demeure la principale des études. Nous nous réjouissons d'ailleurs de cette décision.

Les grades français: I-II-III seront respectivement enseignés au Couvent, par les RR. Mères Alberte-Marie, f.d.j., et Anysie, f.d.j., ainsi que Mme Dorothée Daignault.

Les grades I-II anglais: Mlle Mariette Hogue; à l'école qu'on appelait "blanche" mais qu'on devrait plutôt appeler "école jaune" puisqu'au cours de l'été elle a été peinturée de cette couleur.

IV français: Mme Raymonde Riopel; école jaune.

III-IV anglais: Mlle Rachel Morissette; école jaune.

V français: Mme Roméo Froment; école neuve.

VI français: Mlle Anne-Marie Hogue; école neuve.

V-VI anglais: Mlle Thérèse Hogue; école jaune. Les élèves des grades suivants seront tous enseignés à l'école neuve.

VII Mlle Françoise Arbour; VIII la Rév. Mère Benoit-Maria, f.d.j.; IX la Rév. Mère Marie St-Conrad, f.d.j.; X la Rév. Mère Marie St-Philippe, f.d.j.; XI M. Georges Lavallée, d'Edmonton; XII la Rév. Mère Azénaïde-Marie, f.d.j. Cours Ménager: la Rév. Mère Marie St-Philias, f.d.j.; Cours Manuel (pour garçons) H. Kennedy; la Rév. Mère Anna Marie, f.d.j. demeure le professeur de musique. Nous avons donc quinze classes et dix-huit professeurs. Au pensionnat: 42 filles, 30 garçons. Tous ces étudiants pensionnaires et externes forment le joli groupe de quatre cents élèves.

ECOLE CUNNINGHAM

Les grades I-II: Mlle Minnie Bosch; III-IV: Mme Arthur Champagne; V-VI: Mme Fernande Vallières; VII-VIII: Mlle Alice Clark; IX-X: M. Don McDonald, ce dernier est en même temps principal de l'école. Le nombre des élèves fréquentant cette école est de cent trente neuf.

A tous ces bons professeurs, ainsi qu'à leurs élèves nous souhaitons une très belle année scolaire. Une année vraiment enrichissante tant au point de vue moral qu'au point de vue intelectuel.

VA ET VIENT

La Rév. Mère Ephrem-Marie, f.d.j., de l'école de Beaumont, a récemment passé cinq jours chez ses parents, M. et Mme Ephrem Rousseau. On a profité de cette belle occasion, pour organiser une veillée familiale, chez ces derniers, à laquelle assistaient: M. et Mme Léo Charest (Gertrude), d'Edmonton; M. et Mme Jacques Rousseau, de Morinville; M. et Mme Réal Bachand (Pauline), de Morinville; ainsi que Mme Roger Rousseau. Quant à ce dernier, il était retenu au nord. T'en fais pas, Roger, ta bonne maman a triché la couronne et t'a caché exprès pour toi, une délicieuse tourtière. Les dix-huit petits-enfants de M. et Mme Ephrem Rousseau, étaient eux aussi de la fête.

Mercredi le 31 août dernier, à l'occasion du 8ème anniversaire de naissance du petit Raymond, sa maman, Mme Eugène Charest, a organisé une fête-surprise. Une dizaine de petits-garçons et petites filles pour la plupart des petits compagnons de classe, assistaient à la fête.

M. et Mme Donat Bouvier, passent la fin de semaine à Dawson Creek.

Nos sincères sympathies s'adressent à la famille de M. et Mme Johnny Gauthier, ainsi qu'à M. et Mme Anselme Béland, à l'occasion du décès de Mme Arthur Favreau (Dora Gauthier), de Kénora, Ont. Mme Favreau était la soeur de M. Gauthier et était âgée de 81 ans.

Il faut se faire un coeur capable de résister aux adversités. Fléchier

Notre esprit doit être suffisamment armé pour faire face à n'importe quel événement. Prentice Mulford

CALGARY

Lundi le 5 septembre eut lieu à l'église Ste-Famille de Calgary, grand'messe à 10h. du matin en l'honneur de M. et Mme Alfred Boucher, de 323-18e ave, S.O., pour célébrer leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Boucher se sont mariés à Lachine, P.Q., en 1910, et sont venus à Calgary pour leur chez-eux. De cette union, il y a eu 3 filles: Mme Henri McGlynn, de Pincher Creek; Mme Pierre Oneski et Mme Thomas F. Officier Norman Boucher, Vu4à Dowsett, de Calgary; leuh garçon, Officier-Pilote, Norman Boucher, décédé outre-mer en 1944.

Réception de 2 à 7h. p.m. où plusieurs amis se sont rendus pour participer à la grande fête. Nous leur souhaitons plusieurs années de bonheur.

Mme Abbie Bray, de cette paroisse, décédée à Lacombe Home, dimanche le 28 août et inhumée dans le cour de la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Côté, M. et Mme Alfred Kremps, et M. et Mme J. Grad, tous d'Edmonton, en visite chez leurs garçons et autres parents ici à Calgary.

Chez M. et Mme E.-O. Labrosse, de la rue 24, une petite fille, le 1er septembre (6 livres et 4 onces).

EGG LAKE

M. L.-G. Amiot fit le voyage à Edmonton, dernièrement, pour rencontrer sa soeur, Aurore, qui arriva par aéroplane, le 13 août, de Worcester, Mass. Elle n'était pas venue depuis 24 ans. Son frère, Alrien et son épouse, d'Edmonton, vinrent la conduire ici, où elle passa une semaine. Elle est maintenant retournée, après avoir passé quelques jours à Banff et Lac Louise.

Mlle Ghislaine Lebeuf passa une semaine au camp pour diabétiques et est maintenant revenue à la maison.

Bernard et Joseph Duperron, jeunes fils de M. Edmond Duperron, d'Edmonton, sont retournés chez leurs parents après avoir passé les vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Louis Lemay.

M. et Mme Maurice Lebeuf firent le voyage à Edmonton pour assister aux funérailles de leur tante, Mme J. Picard, qui décéda subitement le 29 août. Son mari fut écrasé dans un élévateur (ascenseur) il y a 4 mois seulement.

La polio a fait une victime dans notre district. Denis Théroux, 19 ans, fils de Camille Théroux, décéda le 26 août après avoir été transporté à Edmonton en aéroplane.

McLENNAN

Mlle Lucienne Chalifoux est venue passer une semaine dans sa famille. Mlle Germaine Chalifoux est retournée au Pensionnat de l'Assomption poursuivre ses études.

Mlle Monique Bernard aussi nous a quittés pour Midnapor, où elle va continuer ses études chez les Soeurs de la Providence.

La rentrée des classes va bientôt sonnée pour l'Ecole Providence de McLennan. Nous souhaitons à tous les écoliers courage et bon succès.

M. et Mme Denis Lessard et leur fils, de Vancouver, furent de passage, en visite chez M. et Mme J.-P. Lessard et M. et Mme V. Limoges.

A la joute de balle à Donnelly, dimanche dernier, le club de McLennan remportait la victoire sur Falher au pointage de 10 à 2, pour ensuite perdre l'autre partie contre High Prairie trois à un. Donnelly l'emporta sur High Prairie pour terminer la journée les gagnants. A l'année prochaine les amis de la balle.

Louis de Robert

Dieu bénit la main qui travaille.

Non le travail n'est pas le fruit d'une malédiction, il est un devoir sacré qui donne à l'homme sa raison d'être, sa dignité et sa fierté.

Déclaration de l'épiscopat . . .

(suite de la page 1)

pas tellement sûr d'ailleurs qu'en aidant des immigrants durement éprouvés nous connaissions de telles privations. Le centuple n'est-il pas promis aussi bien aux nations qu'aux individus?

LA PROTECTION DES IMMIGRANTS:

Nous voulons remercier tous ceux qui, de quelque manière, ont aidé les nouveaux immigrants et ont su les protéger contre l'injustice de certains employeurs sans scrupule. Fort heureusement, le sens moral de notre peuple canadien et l'influence des travailleurs syndiqués, des associations patronales, des gouvernants et de la presse ont empêché la multiplication de tels abus; mais une certaine vigilance doit continuer, puisque l'injustice est toujours condamnable.

Une injustice faite à un travailleur quelque part, est comme une injustice commise contre tous les travailleurs! C'est donc là un motif de plus pour inviter tous les groupes et toutes les classes de la société, à s'intéresser toujours davantage au sort de ceux qui ont besoin d'immigrer au Canada et à se préoccuper de leur bien-être dès qu'ils y arrivent. "Si un étranger réside avec vous dans votre pays, vous ne le molesterez pas. L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et vous l'aimerez comme vous-même!" (Lévitique, XIX, 33-34).

UN DROIT FONDAMENTAL:

Il y a un droit fondamental à l'émigration, que nous désirons mettre ici en évidence. Il inspirera les attitudes qu'il faut prendre et les programmes d'action qui doivent être élaborés.

Peu de gens désirent vraiment quitter leur pays; et c'est le devoir des dirigeants civils de créer les conditions économiques qui permettront au plus grand nombre possible de demeurer dans leur patrie. A ce point de vue, nous devons apprécier l'assistance que nos gouvernants offrent régulièrement aux pays sous-développés, les aidant ainsi à améliorer considérablement leur situation économique-sociale.

Mais quand, par ailleurs, une région est dans l'impossibilité de faire vivre une partie notable de sa population, faute de ressources, il appartient alors à l'Etat d'aider ces personnes à émigrer et à se trouver un pays d'adoption.

Aucun pays ne peut refuser à ses habitants l'exercice de leur droit à l'émigration. Tout être humain loit être libre d'agir ainsi. Ce qui ne contredit pas l'opportunité de règlementer cette migration et le devoir de tout tenter pour encourager les gens à demeurer au pays.

RESPECT DES DROITS DE L'IMMIGRANT:

Mais ce qui est peut être de plus grande importance, pour nous au Canada, à l'heure actuelle, c'est l'obligation que nous avons de respecter les droits des futurs immigrants.

Pie XII, de regretté mémoire, avait rappelé ce devoir dans les termes suivants: "Le Créateur de l'univers a créé toutes les bonnes choses avant tout pour le bien de tous. C'est pourquoi, dans une certaine contrée, si la terre offre la possibilité de faire vivre un nombre plus considérable d'habitants, la souveraineté de l'Etat, même si elle doit être respectée, ne peut pas être exagérée à un point tel que pour des raisons inadéquates ou injustes, on interdirait l'entrée au pays à des gens honnêtes et dans le besoin. Pourvu bien entendu que le bien commun, étudié attentivement, ne l'interdise pas." (Lettre à l'Archevêque McNicholas)

LE BIEN COMMUN:

C'est la tâche de l'Etat de savoir régler le rythme de l'immigration en vue du bien commun; mais c'est le devoir de tous de reconnaître qu'il y a un bien commun général au-dessus de celui de chaque nation, et au-dessus de celui de chaque groupe à l'intérieur d'un pays en particulier. Il y a le bien commun de l'humanité tout entière.

C'est sûrement dans l'intérêt général que des humains, qui ont souffert de traitements indignes, aient l'occasion de vivre un jour dans des conditions plus conformes à leur dignité de personnes humaines et d'enfants de Dieu, et cela indépendamment de leur race, de leur couleur ou de leurs croyances. Même si cela devait entraîner un niveau matériel de vie inférieur pour tous les habitants de leur pays d'adoption. C'es là une exigence non seulement de la charité mais encore de la justice.

DEFENSEURS DES DROITS HUMAINS:

Nous savons que dans le milieu ouvrier il y a d'ardents défenseurs des droits de l'homme. Le monde du travail organisé méritera le respect et la reconnaissance de tous les esprits bien pensants, tant et aussi longtemps qu'il continuera son action pour la promotion de la justice et de la charité sociales. Nous invitons donc les ouvriers canadiens à développer toujours davantage ce bel esprit de fraternité, rattaché à la paternité universelle de Dieu, et à favoriser l'accueil chez nous d'un nombre croissant d'immigrants dans le besoin.

Nous prions nos gouvernants de poursuivre leurs efforts dans le même sens. Nous souhaitons que les gouvernements provinciaux continuent de surveiller de près ceux qui seraient tentés d'exploiter à des fins égoïstes les services des travailleurs en général et ceux des nouveaux immigrés en particulier.

CHOMAGE ET IMMIGRATION:

Nous partageons l'inquiétude en ce qui concerne le chômage qui sévit dans notre pays. C'est une cause constante de souffrances pour les citoyens sans emploi et leur famille. C'est un obstacle sérieux à la venue d'un plus grand nombre de familles d'immigrants. Pour remédier à cete situation inquiétante, il faudrait une bonne organisation économico-sociale, selon les exigences de la justice et la charité.

Nous apprécions vivement l'étude sur le chômage que poursuit le Sénat et les efforts des ministères du Travail pour améliorer la situation. Nous ne pouvons que recommander nous aussi la création d'un comité permanent, afin d'étudier et de chercher les remèdes appropriés à cet important problème actuel du chômage. Une telle commission pourrait avantageusement grouper des représentants du patronat, de la classe ouvrière, de l'Etat et de tout autre groupement directement intéressé à la question. Cette urgente question exige l'attention et la réflexion des meilleurs esprits.

Pour l'homme qui sait voir, il n'y a pas de temps perdu. Ce qui serait désoeuvrement pour un autre est observation et réflexion pour lui. A. de Vigny

L'habitude de réfléchir donne une vie intérieure telle que tout ce qu'on voit s'anime et s'embellit. Dans cette disposition de l'âme, tout devient un objet de pensée. Bonstetten

Savoir observer est toute une science dans laquelle ne deviennent maîtres que les plus réfléchis. Maurice Brodeur

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Soukarno prend des mesures contre le parti communiste

Djakarta — Le président Sukarno s'en est pris à la fois au parti communiste et à certains partis modérés. Radio Palembang a annoncé la fermeture par la police des bureaux du parti communiste pour le sud de Sumatra; d'autre part, les partis modérés pro-occidentaux ont été bannis et se sont vu interdire toute activité dans cette région du pays. Le commandant militaire du sud de Sumatra a déclaré que le gouvernement avait pris action contre les communistes parce que ceux-ci avaient tenté de s'opposer à l'application de la loi sur les commerçants étrangers. On sait que le gouvernement a interdit à tout étranger de posséder un commerce de détail dans les régions rurales de l'Indonésie: cette mesure a atteint surtout les Chinois qui avaient pratiquement le monopole du commerce de détail en Indonésie.

On se conduit bien quand on travaille. Les grands travailleurs ont la conscience nette. L'indulgence, la bonté, une conception plus tolérante et plus juste des choses résultent du travail et de la sainte fatigue.

Apprendre à voir est le plus long apprentissage de tous les arts. De Goncourt

Les Filles de la Providence

accepteront cette année en septembre prochain comme pensionnaires les petits garçons de 6 à 12 ans.

Pour plus de renseignements adressez-vous à la

Mère Supérieure
C.P. 100
Végreville, Alta

Intention Pontificale Missionnaire, septembre 1960

Pour que la charité chrétienne empêche la haine des races

De détacher du monde chrétien l'Afrique et l'Asie

Nombreux sont les pays d'Asie et d'Afrique qui ont obtenu leur indépendance au cours de ces dernières années. Et presque partout, nous observons le même phénomène: les autochtones se montrent jaloux de leur droit à disposer d'eux-mêmes et leur susceptibilité nationale s'éveille à la moindre immixtion étrangère. Cette attitude est très compréhensible. Elle ne devrait cependant pas conduire aux excès qui se sont produits en Indonésie où l'on s'est emparé de toutes les possessions et d'où les propriétaires hollandais ont été chassés.

L'aversion des autochtones est dirigée avant tout contre tous les Occidentaux, le plus souvent sans tenir compte des bonnes intentions de nombre d'entre eux. Cette violence ne porte pas seulement atteinte ici à l'amour du prochain, elle contient aussi une menace pour l'Eglise. La plupart des missionnaires — lesquels en de très nombreux cas constituent hélas encore la plus grande partie du personnel missionnaire — sont aussi des Occidentaux. Quand on laisse libre cours à la haine aveugle de l'étranger, toute déclaration d'indépendance peut signifier l'écroulement ou tout au moins un affaiblissement considérable de l'Eglise.

Considérons la situation actuelle. En Inde, seuls les citoyens du "Commonwealth" peuvent pénétrer librement. Les missionnaires qui veulent pénétrer en Indonésie rencontrent des difficultés insurmontables. A Ceylan, elles commencent à se montrer. La Chine a chassé tous les missionnaires de son territoire. Les Philippins catholiques eux-mêmes commencent à se remuer. Ils font des difficultés aux enseignants étrangers, ce qui porte grand préjudice aux écoles catholiques.

Ces craintes pour l'Eglise se justifient par les chiffres relevés **dans les territoires qui dépendent de la S.C. de la Propagande.** En Afrique, il y a 1,811 prêtres africains (16%) contre 9,388 étrangers. Ces 1,811 prêtres ne suffisent pas aux 17,740,000 catholiques *africains, ils ne peuvent donc certes* pas répondre des 167,500,000 Africains. En Corée du Sul, à Hong-Kong, Formose et au Japon, il y a en tout 775 prêtres asiatiques (30%) contre 1,762 prêtres étrangers. Ensemble, ils se trouvent chargés de 124,200,000 âmes. Il y a lonc 1 prêtre pour 50,000 âmes. Sans les prêtres étrangers, il y aurait 1 prêtre pour 150,000 âmes. En Inde, les proportions sont plus favorables: 4,000 prêtres indiens contre 1,300 étrangers. Ils ont la charge de 400,5 millions d'âmes, ce qui signifie 1 prêtre pour 75,500 âmes.

En dehors de la haine raciale, deux autres éléments travaillent contre les prêtres catholiques. Quelques pays ont une religion d'état dont les desservants voient le catholicisme et du même fait les missionnaires d'un mauvais oeil. D'autre part, la plupart des prêtres étrangers viennent d'anciennes puissances coloniales et sont trop facilement considérés comme des employeurs coloniaux que l'on préfère voir disparaître dès la déclaration d'indépendance. C'est évidemment une mésintelligence du rôle du missionnaire qui n'a pas d'autre but, quel que soit le pays dont il est originaire, que d'amener à l'épanouissement spirituel tous les hommes, sans atteinte à leurs sentiments nationaux.

Prions ce mois-ci pour que l'amour du prochain rencontre la victoire. Prions aussi pour que croisse le nombre des prêtres autochtones.

(UM)

ST-JOACHIM

Durant les prochains quinze jours de ce mois les activités Scoutes et Guides de la paroisse recommenceront. Comme ces mouvements sont fortement recommandés pour la formation de la jeunesse, il est à souhaiter que plusieurs de nos jeunes prendront part à ces différents groupes.

Ne pas oublier le thé au profit du Centre Marial qui aura lieu jeudi prochain, le 15 septembre, de 2h. à 5h. à l'Auditorium du magasin de la Baie d'Hudson. Vous êtes tous priés d'encourager cette oeuvre de charité.

M. Raymond St-Arnaud a représenté l'école St-Joseph, section des garçons, à l'"United Nation Seminar" qui eut lieu à l'école des Beaux-Arts à Banff, du 22 au 27 août.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur à "La Survivance" partait récemment pour la Prov. de Québec où il représentera l'Association FranQaise de l'Alberta au Conseil de vie française en Amérique.

Dernièrement Mlle Micheline Bédard recevait un groupe d'amies à l'occasion du départ de Mlle Lucille Châtain qui doit aller poursuivre ses études au Collège Bruyère à Ottawa et pour Mlle Hélène Arès qui suivra un cours de garde-malade à l'hôpital Général d'Edmonton.

A toutes deux nous leur souhaitons du succès dans leur profession.

Mlle Alice Roch et sa cousine, Mlle Henriette Mercier partaient, dimanche dernier pour Joliette, P.Q., où elles suivront un cours sur l'éducation à l'école normale de cette ville. Nos voeux de succès les accompagnent.

Mme R. Dorman (Suzanne Blais), et ses fillettes Lorraine et Suzette sont actuellement en visite chez leurs parents, M. et Mme Léon Blais.

M. et Mme Jos Latour ont passé la longue fin de semaine à Regina et Saskatoon où ils ont visité des parents et amis.

Mme E. Bachand avait récemment la visite de son frère M. Paul Léger et son épouse de Lynwood, Wash., de ses neveux, M. et Mme Leduc, de Seattle et de Mlle Clara Sauvé, de Montréal.

M. François Perrier, de Montréal, était en fin de semaine, en visite chez ses parents ainsi que chez Mme Lucien Dubuc. Celle-ci accompagnée de son gendre prenait l'avion, lundi, pour un séjour de quelques semaines dons l'Est.

Mlle Jeanne Roy est de retour de Bonnyville où elle a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme A. Roy.

M. et Mme Paul Châtain avaient, en fin de semaine, la visite de leur neveu M. Richard Côté, de Victoria, C.C. Il a aussi visité sa grand'mère, Mme Ida Côté.

Mlle Simone Barbeau est actuellemen en Californie où elle passe ses vacances chez ses soeurs Elizabeth et Françoise et leurs familles.

M. Denis Gallant, de High Prairie, est venue à Edmonton pour quelques jours visiter son père M. A. Gallant qui est patient à l'hôpital Général.

M. Joseph St-Arnaud est de retour dans sa famille après avoir pasé deux semaines à l'hôpital de l'Université à la suite d'un accident d'automobile. A ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Annonces classées

On demande des gardes-malades licenciées pour les hôpitaux du Vicariat du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Salaire variant de $300.00 à $350.00 selon la localité. Transport payé à partir d'Edmonton, Alberta. Adressez-vous au Rév. Père Gilles Mousseau, o.m.i., Fort Smith, N.W.T.

Aucune valeur aux sous en cuivre de 1943

Washington — Vous croyez posséder un sous américain en cuivre de l'année 1943? Il court une rumeur qu'ils sont d'une valeur de $10,000 chacun. L'Hôtel de la monnaie des Etats-Unis déclare que ce n'est pas vrai.

Leland Howard, directeur adjoint de l'Hôtel de la monnaie a dit qu'on avait pas frappé de sous en cuivre au cours de 1943. Comme le cuivre se faisait rare, on a seulement frappé des sous en fer revêtus de zinc durant cette année de la guerre.

Cependant, on en fabrique des faux. M. Howard dit qu'on pouvait obtenir des sous en cuivre de 1943, de deux façons soit en plaquant en cuivre un sou de fer de cette année, soit en changeant la date sur un sou de cuivre d'une autre année.

Eisenhower essuie un échec à la Chambre

Washington — Le président Eisenhower dans un geste inhabituel, avait redemandé au Congrès de rétablir les quelque v50 millions de crédit pour l'aide à l'étranger qui avait été supprimés par un comité conjoint de la Chambre et du Sénat, mais la Chambre des représentants a immédiatement rejeté la demande du président Eisenhower avait affirmé que la somme de $4,086 milliins qu'il avait lemandée était un strict minimum pour les besoins militaires et économiques des pays amis des Etats-Unis et pour la sécurité générale du monde libre. Le comité conjoint des deux chambres avait proposé une formule de compromis mettant à $3,722,350,000 à la disposition de l'administratiin pour l'aide à l'étranger.

Une carmélite canadienne compte 70 ans de vie contemplative

Montréal — Une carmélite canadienne âgée de 91 ans, la Révérende Mère Saint-Antoine-de-Padoue, a célébré le 20 août, dans un cloître de Montréal, ses 70 années de vie contemplative.

A l'occasion de cet anniversaire, Son Emminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal a célébré une messe dialoguée réunissant les parents et les amis de la jubilaire.

Cette religieuse conserve, malgré son âge vancé, une santé et une lucidité remarquables. Elle a tenu à remercier personnellement tous ceux qui ont bien voulu lui offrir voeux et présents.

DEVINEZ QUI . . .



a jeté son journal dans l'allée?

Le ministre de la défense aurait obtenu l'accord

Bonn — Le ministère de la Défense de la république fédérale d'Allemagne occidentale, M. F. . Strauss, a conféré pendant une heure avec le chancelier Adenauer afin de lui expliquer les circonstances lans lesquelles l'état-major allemand a été amené à autoriser la publication d'un mémoire où il réclamait des armes nucléaires pour la nouvelle Wehrmacht. La publication du document avait suscité de vives réactions et des protestations dans plusieurs capitales occidentales de même qu'au sein du parti social-démocrate allemand. M. Strauss est rentré précipitamment à Bonn à la demande du chancelier: en quittant la chancellerie, il a déclaré que l'entretien avait été fort satisfaisant et que le chef du gouvernement avait admis que l'émotion manifestée en Allemagne et à l'étranger au sujet du locument était injustifiée.

A Ottawa

(suite de la page 1)

mieux cela vaut; mais maintenant que le Parlement sera appelé à remplir les coffres de la Commission, le gouvernement pourrait changer d'avis et, de concert avec l'Opposition, essayer d'arrêter le pillage.

* * *

Les économistes, alarmés par la hausse inhabituelle du chômage, attribuent le fléau à l'industrialisation du pays. Les plus audacieux parmi eux s'accordent pour dire que le chômage ne sera pas battu définitivement avant une vingtaine d'années, sauf par l'instauration d'un régime de caractère totalitaire.

Tant que le Canada était un pays producteur de matières premières, il pouvait sans difficulté vivre aisément, mais l'industrie secondaire, créée pendant la guerre, c'est-à-dire pendant une période de demande illimitée, a depuis quelques années des difficultés à s'ajuster aux conditions d'un marché canadien et la compétition accrue venant de l'étranger.

C'est dans cette industrie secondaire — automobile, aviation, acier, textiles et appareils ménagers — que se *trouve le noeud du chômage.*

Le résultat décevant de l'économie canadienne cette année a conduit les experts à prévoir une crise économique pour l'année prochaine, se traduisant par une augmentation de quatre pour cent seulement de l'expansion nationale au lieu de six pour cent comme M. Fleming, le ministre des finances a prévu dans son dernier budget. Seule l'exportation est jugée satisfaisante quoique la vente aux Etats-Unis, marché principal pour le Canada, ait diminuée.

* * *

Une montée de fièvre passionnelle a préoccupé le gouvernement car la grâce accordée par le Cabinet à un condamné à mort a été mal accueillie par le public.

Le gouvernement a eu à défendre publiquement son raisonnement, déclarant que si faute il y a, c'est la province d'Alberta qui aurait dû être critiquée car Edmonton n'avait pas fait parvenir à Ottawa tous les dossiers de l'affaire McQualadale, qui fut condamné à mort pour avoir tué une fille de 12 ans, mais que l'on reconnut dément in extremis.

* * *

Le gouvernement doit décider si le Canada va suivre les moeurs de l'Amérique latine et accordé l'asile politique à n'importe qui.

Ainsi, trois contre-révolutionnaires cubains, ennemis jurés de Fidel Castro, sont actuellement détenus à Québec. Le trio sera fusillé sur le champ si le Canada le remet aux autorités cubaines.

L'un des trois est d'ailleurs le général José Depraza, chef de l'armée cubaine du régime Batista il y a deux ans et accusé par Castro, d'avoir comploté en République dominicaine pour une invasion de Cuba.

Dans le monde

(suite de la page 1)

également essayé d'empêcher des congressistes de se rendre à Berlin par avion. On avait cru même un moment que l'aviation soviétique allait se livrer à quelques démonstrations, mais les avions des pays libres ont pu effectuer leurs vols sans être inquiétés par les nombreux appareils russes qui avaient été signalés sur les aérodromes militaires.

* * *

Au Congo, en Afrique la confusion est de plus en plus grande. Les troupes belges ont finalement quitté complètement le territoire congolais. Les troupes de l'ONU ont assuré la garde de tous les points qui leur avaient été assignés. Le départ des forces Belges s'est accompagné de quelques frictions avec les autorités du Katanga. Le premier ministre de ce très riche territoire a déclaré que ses forces allaient occuper la base militaire de Kamina évacuée par les soldats belges. Mais les Nations Unies entendent occuper elles-mêmes ces installations et des forces suédoises ont été expédiées d'urgence sur les lieux non sans quelques accrochages. La menace d'invasion du Katanga par les forces de M. Lumumba semble, pour le moment, dénuées de fondement. Mais par contre les relations entre le gouvernement central du Congo et d'autres provinces se détériorent rapidement. Le chef de la province du Kasai, a également pris position contre M. Lumumba. Mais les forces du gouvernement central congolais ont pénétré sur le territoire dissident où elles se sont heurtées à des tribus pauvrement armées mais farouchement résolues de ne pas capituler. Dans d'autres parties du Congo des révoltes sont signalées et des émeutes éclatent. Certes la grande majorité de ces émeutiers est peu ou pas armée, mais les troupes de M. Lumumba sont loin d'être d'une fidélité à toute épreuve.

* * *

Toujours en Afrique la rupture entre le Mali et le Sénégal, deux anciennes colonies françaises semble être définitivement acquise. L'intérêt est d'ailleurs, concentré sur le discours que le général de Gaulle a promis de prononcer au début de septembre et dans lequel il doit donner des indications sur sa dernière conception de la politique algérienne. On s'attend généralement à ce qu'il se montre encore plus libéral que le passé et qu'il fasse de nouvelles tentatives de rapprochement avec les chefs de la rebellion algérienne.

La conférence des pays américains, qui s'est tenue à San José de Costa Rica, s'est terminée par une déclaration dans laquelle la plupart des pays ont exprimé leurs craintes de voir Cuba faire le jeu de l'URSS.

Cette déclaration fut très mal accueillie à la Havane où Fidel Castro dénonça une nouvelle fois l'influence américaine. Il alla même jusqu'à accuser les services américains d'avoir tenté d'assassiner les délégués cubains en cherchant à saboter l'avion dans lequel ils devaient prendre place. Les Etats-Unis ont repoussé ces accusations avec indignation.

* * *

Dans un grand déploiement de publicité la presse soviétique a annoncé l'arrestation de plusieurs personnes accusées de se livrer à l'espionnage en faveur des Etats-Unis. Il semble que les soviétiques cherchent à mettre en garde leurs citoyens contre les contacts avec les touristes occidentaux.

* * *

Le roi de Jordanie Hussein s'est adressé aux Nations Unies avec une plainte contre la République Arabe Unie de Nasser qu'il a accusé d'être responsable de l'attentat au cours duquel le premier ministre de la Jordanie a été tué.

* * *

Les essais de la fusée Titan au Cap Canaveral ont été couronnés de succès. L'engin a effectué un vol de 5 mille milles. Des recherches ont été immédiatement entreprises pour récupérer la capsule.

Un savant russe n'est pas venu chercher un prix

Toronto — Le savant soviétique Lev Davydovich Landau qui devait recevoir un prix international à l'occasion de la septième conférence internationale de la physique des basses températures, ne s'est pas présenté à ce congrès. Le professeur est âgé de 52 ans. Il devait être particulièrement honoré pour ses recherches sur les bases températures. Un jury de six savants, tous les Américains, avait recommandé que ce prix lui soit décerné. M. John R. Pellam, de l'Institut de technologie de la Californie a accepté la médaille et le prix de $1000 au nom du professeur Landau.

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques ; base de salaire $3,000. X signifie "de préférence bilingue".

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Ft Vermilion, Sép. gr. 1,	Jean-Côté, Div. Pub. 2, 3, X
Manning, Sép. (1) Standard S.	McLennan, Sép., (1) X
Girouxville, Div. Pub., gr. 9, X	High Prairie, Sép. gr 12, 2
Spirit River, Sép., S.S.	Desmarais, Publique, (2)
Eaglesham, Div. Pub., gr. 5	Slave Lake, Div. Pub., gr. 9
Valleyview, Sép. (3)	Joussard, Résidence Indienne, (2)
Sexsmith, Sép., gr. 3, 4	Joussard, Div. Pub. gr. 7-8, 3-4
Donnelly, Div. Pub., (2) X	McMurray, Sép. gr. 8-9
Guy, Div. Pub., (2) H.S. X	Peace River, Sép. él.

Archidiocèse d'EDMONTON et diocèse de ST-PAUL

Provost, Sép., gr. 12, 9, 2.	Hobbema, Résidence Indienne, (2)
Bonnyville, Ind. Pub., (2) X	Lac-la-Biche, Div. Pub. (2)
Fort Kent, Div. Pub., Shop, H.E., X	Egremont, Sép., (1-6), (7-11)
Thérien, Div. Pub., (1), X	Plamondon, Div. Pub., gr. 5-6
Ste-Lina, Div. Pub., (2), X	St-Vincent, Div. Pub., gr. 7-8
St-Edouard, Div. Pub., él.	Goodfish Lake, Ind. Day, gr. 1-9
Edmonton, Sép., (quelques-uns)	Saddle Lake, Ind. Day, gr 4-5-6
Castor, Sép. gr. 5-6, H.S.	

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Sép., (quelques-uns) 1-9	Lethbridge, Sép., H.E., gr 8 et plus
Forest Lawn, Sép., (3) El.	Taber, Sép., H.S.,
Midnapore, Privée, H. S., 7-8-9	Medicine Hat, Sép. 2 él. 1 jr. h.
Rockyford, Sép., gr. 3-4	Bow Island, Sép., (1), gr. 1-11
Cluny, Résidence Ind. H.S. Surv. musique.	Pincher Creek, Sép., (3)
	Cardston, Résidence Ind. (2)

Pour plus d'informations, écrivez à :

Rev. C. Kinderwater
11009 - 99 avenue
Edmonton, Alberta

ou téléphonez à nos frais : GA 2-4097

De plus les gradués catholiques peuvent obtenir à la même adresse les renseignements concernant des bourses d'études et des prêts.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1960

8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. La paroisse St-Edmond de Calder
10. La famille de M. et Mme G. D. Bouliane, de Mallaig
12. La famille de M. et Mme Henri Thériault, de Falher
13. L'Armée Bleue
14. La famille de M. et Mme Emmanuel Labonté, de St-Albert
15. La paroisse St-Bernard, de Lafond
16. La paroisse de Ste-Lina
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de Winceslas Poirier, de Falher
20. La famille de M. et Mme Omer Houle, de Morinville
21. La famille de M. et Mme oseph Paquette, de Donnelly
22. Le Cercle Local de l'ACFA, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. La famille de M. et Mme Roger Paiement, de Falher
27. Le Club Lasalle, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
28. La paroisse St-Emile de Le
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy.

Lorsqu'on discute, il n'y a plus ni supérieur, ni inférieur, ni titre, ni âge, ni nom ; rien ne compte que la vérité. Devant elle, tout le monde est égal. Romain Rolland

Le camp Saint-Joachim a eu une saison des plus actives et des plus fructueuses

CAMP GUIDES:

Cheftaine Elise Chartrand, voulez-vous nous donner vos impressions sur votre camp guide de 1960? — M. le témoin, les huit jours que nous venons de passer au Lac Ste-Anne ont été des plus consolants. J'avais trente guides réparties en cinq équipes, et deux assistantes pour m'aider dans l'organisation quotidienne du camp. J'ai nommé Mlle Jacqueline Baril et Mlle Rolande Gauthier. Grâce à mes assistantes dévouées et capables, je puis dire que notre camp fut un succès. Ce fut un camp catholique, où régnait la charité. Nous avions le bonheur d'avoir la sainte messe tous les matins, car notre aumônier était sur les lieux, et nous sentions vraiment la présence de Dieu dans notre cantonnement. — Mlle Chartrand, trouvez-vous que pareil camp fait du bien à la jeune fille ? — Oui, M. le témoin. La jeune fille qui participe à un camp de guide, apprend à s'oublier et à se donner. C'est là d'ailleurs le but du guidisme.

CAMP DES JEANNETTES:

Cheftaine Micheline Bédard, je vois que vous avez une vingtaine de petites filles joyeuses, qu'allez-vous faire durant votre semaine de camp ? — M. le témoin, les jeannettes forment une famille de petites amies appelées en terme guide: une ronde. Avec mes assistantes) Simone Blais, Louise Châtain et Hélène Arès et le concours de notre aumônier, le R.P. Ferland, nous voulons les habituer à vivre chrétiennement dans la belle nature du bon Dieu. Elles passent des balges, elles apprennent à se débrouiller et à s'entr'aider. Nous ferons avec elles des excursions pour les instruire sur la botanique, un peu aussi sur l'astronomie. Elles sont jeunes, mais c'est surprenant tout ce qu'elles peuvent apprendre durant un camp.

CAMP SCOUTS:

J'ai remarqué, Chef Baril, que vous aviez un feu perpétuel au milieu de votre cantonnement, pouvez-vous nous dire le sens de ce feu? — Les scouts trouvent toute sorte de moyens pour symboliser leur devise; ils ont choisi le feu perpétuel pour se souvenir constamment que la charité et l'amour doivent les unir entr'eux et avec leurs chefs. — Vous avez, à ce que je vois, 4 assistants à votre service, est-ce qu'ils ont tous des responsabilités particulières? — Oui, ma maîtrise composée du R.P. Aumônier, de Marcel Lavallée, Robert Constantin, Paul Roch et Raymond Baril voit à la marche effective du camp. Nous avons des sessions de technique, d'hébertisme, de nage, de jeux, de conférences spirituelles, de feux de camps, et chacun de nous a sa part de travail. Notre camp scout est caractérisé surtout par le travail et le dévouement.

CAMP LOUVETEAUX:

Bonjour M. Duey ! Que vous en avez du courage pour diriger un camp de petits jeunes ! Mais dites-donc, comment vous ont-ils appelé, il y a un instant, j'ai compris "Akéla". — Eh bien ! charmant visiteur, les louveteaux appellent leur chef "Akéla" ce qui signifie "Vieux Loup", parce que le Vieux Loup est comme leur protecteur et leur bienfaiteur. Il les initie avec ses assistants aux animaux de la jungle et leur apprend à se débrouiller, en leur faisant passer des brevets de spécialité. Mes assistants: Frère Jean Gariépy, Albéric Lemoine, me sont une aide précieuse. Car avec une couple de douzaine de petits loups, il y a de l'ouvrage, et nous sommes ici pour eux. Notre camp est très formateur pour ces jeunes, car le louveteau apprend ici à faire de son mieux dans tout ce qu'il fait.

CAMP GENERAL DES GARÇONS:

Tiens ! voici une trentaine de garçons de 8 à 15 ans qui s'en vont en excursion avec le Frère Alphonse Roy, directeur du camp. Allons les questionner un peu... Comment t'appelles-tu, toi ? — Harvey Farley. — Où vas-tu ? — Je m'en vais chercher du grain pour nourir mon pigeon. — Et toi, petit noir, quel est ton nom ? — Lucien. Je m'en vais préparer l'autel au Calvaire, car demain matin, nous aurons la messe en plein air. — Et j'ai continué à visiter ces heureux campeurs tous occupés à ceci à cela. Avec le Frère Roy, il y avait trois assistants: Marcel Lavallée, Robert Constantin et Albéric Lemoine. Qu'ils sont donc chanceux, ces jeunes de pouvoir vivre quinze belles journées en villégiature ! Sans doute ont-ils pensé d'en remercier Dieu, et tous ceux qui leur procurent cette joie ! En terminant ma visite, ce qui m'a le plus frappé, c'est le dévouement inlassable des dirigeants et dirigeantes de ces camps. Oh ! je ne voudrais pas oublier les cuisinières qui derrière le comptoir de la cuisine n'ont pas manqué de se faire apprécier par leurs mets succulents.

CAMP GENERAL DES FILLES

"Le camp nous appelle:
la nature est belle;
Dans les fleurs nouvelles,
le camp nous attend..."

Le 16 août dernier, 22 filles de 8 à 16 ans se dirigeaient vers le camp St-Joachim au Lac Ste-Anne. Avec elles s'ouvraient pour la première fois, le camp général des filles dirigé par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Le R.P. Ferland, o.m.i., directeur des camps les accompagnaient pour ouvrir et bénir solennellement le camp et les campeuses. Le R.P. Thibault, o.m.i., le remplaça ensuite comme aumônier.

D'après les effets constatés, le camp fut un succès. Les religieuses responsables et cuisinières sont très satisfaites de leur expérience. La température ne fut pas très clémente, mais on a su se débrouiller.

On avait décider de faire de ce camp un camp de "oui", alors on était donc prête à tout et la coopération fut merveilleusement belle. Un bon esprit et une joie communicative régnaient chez les campeuses. La prière, la messe et la communion du matin unissaient vraiment les âmes pour les faire vivre ensuite au cours de la journée dans la joie et dans la charité.

Il y eut au programme de ce camp du chant qui semait ensuite de la gaieté tout au long des heures, des histoires lues bien goûtées des campeuses, des jeux organisés où parfois l'on était prise au piège, mais où l'on riait aussi de bon coeur. Une petite représentation comique le dimanche soir, où chacune y alla de son talent et de son initiative sut nous captiver à tel point qu'on en oublia l'heure. Il y eut aussi le bain dans le lac, les tours de bateaux et les repas succulents si bien préparés. Les feux de camp étaient au programme, mais la mauvaise température a empêché leur réalisation.

On eut quand même 2 "weener roast", 1 "marshmallow roast" et 1 "hamburger roast". Il faisait bon refaire ses forces en plein air sous le beau ciel du bon Dieu et dans la tranquillité de la plaine.

La gaieté régnait vraiment au camp et l'on chantait sa joie tout le long du jour d'un coeur joyeux et sincère. On riait aussi sa joie en laissant voir deux belles rangées de dents... On priait aussi sa joie en l'offrant au Christ par des psaumes appris au camp et lorsque le soir, on se réunissait près du foyer de la grande salle tout autour du crucifix et de la Vierge blottie dans la cheminée, on se sentait vraiment une petite famille bien unie dans la joie et dans la charité.

Ce fut un camp bien goûté par toutes: "bon comme de bons petits pains chauds !..."

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 12 au 17 septembre 1960)

LUNDI: S. Exc. Mgr Sébastiano Baggio, "L'apostolat les laïcs"
Chant par les Pères Blancs d'Ottawa.

MARDI: S. Exc. Mgr Sébastiano Baggio, "Quelle est votre attitude ?"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

MERCREDI: S. Exc. Mgr Sébastiano Baggio, "Ayez du dynamisme"
Chant par les Soeurs de St-Paul de Chartres, Ste-Anne des Monts.

JEUDI: Marcel Marcotte, s.j., "Qui veut être mon vicaire ?"
Chant par les Soeurs Grises ae Hull.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.15—Temp.-Quaker
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A vous la parole
12.30—Réveil rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Un chef de la province africaine du Katanga a mis ses plus beaux atours pour aller voir des groupements de la police militaire à l'aéroport d'Elizabethville.

Oui, intrinsèquement pervers... voilà ce qu'est le communisme

Sous ce titre, la Semaine de Montréal rappelle à ses lecteurs quelques vérités lumineuses qu'il est bon de méditer parfois.

Nous y lisons pour vous:

Il faudrait méditer et apprendre par coeur les paragraphes 57 et 58 de l'encyclique "Divini redemptoris". C'est précisément là que Pie XI expliquait pourquoi le communisme est "plus criminel que ce qui a jamais existé de plus criminel" parce qu'"il dissimule ses desseins sous des idées en elles-mêmes justes et attrayantese".

C'est là aussi qu'il prononçait sa sentence: intrinsèquement pervers.

Intrinsèquement pervers d'affirmer que l'esprit n'est qu'un produit de l'évolution de la matière, et que l'homme n'est rien d'autre que l'étape historique de la matière devenue pensante.

Intrinsèquement pervers d'affirmer que le mouvement inhérent à la matière en évolution est un mouvement dialectique où la thèse engendre l'antithèse, et leur conflit, la synthèse, comme si le mouvement antitrinitaire: thèse, antithèse, synthèse, était l'essence dynamique de toute chose, comme si l'essence de toute chose était la haine.

Intrinsèquement pervers d'expliquer l'histoire de l'humanité comme reflétant essentiellement l'histoire de la lutte des classes, et donc de ramener l'histoire de l'humanité à une histoire générale de la haine, à un développement antitrinitaire dans le corps social.

Intrinsèquement pervers d'expliquer les progrès de l'humanité comme des produits normaux de la lutte des classes, c'est-à-dire des progrès de la haine et du mouvement antitrinitaire.

Intrinsèquement pervers de présenter la croyance de Dieu comme une "aliénation", la réconciliation des classes comme un piège, l'esprit de sacrifice comme une sottise, l'acceptation chrétienne d'une justice comme une trahison, donc de faire de la religion et de la foi évangélique le principe de tout mal.

Intrinsèquement pervers de présenter la propriété privée des biens de production comme la source essentielle des conflits sociaux, c'est-à-dire de présenter la personne humaine responsable comme un simple animal, inéluctablement déterminée par ses instincts.

Intrinsèquement pervers de présenter le communisme, c'est-à-dire l'anéantissement méthodique des libertés personnelles familiales, économiques, comme la seule rédemption possible d'une humanité sans cela vouée par ses instincts aux contradictions.

Intrinsèquement pervers d'imposer, par la force et par la douceur, par la torture et par le sourire, par la violence et par la fausse paix, la forme la plus achevée du colonialisme humain, à un tiers de l'humanité.

Intrinsèquement pervers de réaliser, à travers le communisme, le rêve prométhéen d'une humanité matérialiste prenant en charge sa propre nature, sa propre création, son propre destin, et par le travail collectif de centaines de millions d'esclaves, de chercher à devenir sa propre cause, c'est-à-dire à devenir Dieu.

Une chaîne de restaurants met fin à la ségrégation

Peterburg. — Une grande chaîne de restaurants qui exploite des établissements dans les terminus d'autobus de cinq Etats du sud des Etats-Unis a décidé de cesser toute ségrégation raciale.

M. Bryce Wagoner, président de la Bus Terminal Restaurants Incorporated, a dit qu'à l'avenir, la politique de sa compagnie sera de ne pas refuser de servir une personne à cause de sa race.

Cette politique prend effet immédiatement.

La compagnie a des restaurants en Virginie, Caroline du Nord, Tennessee, Floride et Maryland.

LES CINQUANTE ANS DE SACERDOCE DU PERE PIO

Foggia. — A l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal, le Père Pio da Petralcina, le capucin stigmatisé de Foggia, a célébré (ce 11 août) une messe d'action de grâces en l'église Sainte-Marie-des-Grâces, dans le voisinage immédiat de son couvent.

Plus de 20,000 fidèles et trois évêques ont assisté à la cérémonie, à l'issue de laquelle des voeux et des cadeaux ont été offerts au religieux jubilaire.

Le Père Pio s'est ensuite retiré dans sa cellule monacale.

Par le sort de la naissance
L'un est roi, l'autre est berger,
Le hasard fit leur distance ;
L'esprit seul peut tout changer.

Je m'éveille le matin avec une joie secrète ; je vois la lumière avec une sorte de ravissement ; tout le reste du jour, je suis content. Montesquieu

Le glas sonne dans les églises catholiques

Colombo, Ceylan. — Près de 1,000 églises catholiques ont sonné le glas, au Ceylan, pour protester contre la décision qu'a prise le gouvernement de s'emparer des écoles dirigées par des institutions religieuses qui jouissent de subventions de l'Etat.

Le Père Clinton Anandappa, secrétaire de l'archidiocèse de Colombo, a déclaré que le glas se fera entendre tous les dimanches et que les fidèles adresseraient des prières à l'intention des 600 écoles catholiques affectées par la décision qu'ont prise les autorités du Parlement le 12 août.

A la suite des assemblées de protestation qui ont été tenues au nord-ouest de l'île, où la plupart des 80,000 catholiques vivent dans les villages de pêcheurs et dans les plantations de noix de coco, des télégrammes ont été adressés au premier ministre Sirimavo Bandaranaike et au ministre de l'Education, Badiud-din Mahmud, un musulman, les priant de ne pas appliquer cette décision.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DAMES : du 23 au 25 septembre
Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau
9918 - 110 rue, Tél. GA 2-0628
Mme Lucien Lorieau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151
Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES : du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124 rue, Tél. HU 8-8307
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
**Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50**

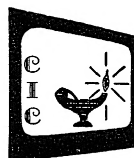
Nouveau poste à Vyacheslav Molotov

Vienne. — M. Vyacheslav Molotov, ancien ministre soviétique des Affaires étrangères, a été nommé représentant soviétique à l'Agence internationale de l'énergie nucléaire ici, a-t-on annoncé.

M. Molotov est actuellement ambassadeur soviétique en Mongolie extérieure.

M. Sterling Cole, directeur américain de l'Agence nucléaire internationale, a dit avoir été informé que M. Molotov remplacera Leonid Zamyatin, qui était représentant permanent de la Russie au sein de l'Agence.

Zamyatin a été rappelé et se verra confier d'autres fonctions.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Some Came Running

COTE MORALE:

ADULTES AVES RESERVES

Américain 1959, 132 min. Cinémascope. Metrocolor. Drame sociologique, réalisé par Vincente Minelli avec Frank Sinatra, Dean Martin et Shirley MacLiane, d'après le roman de James Jones.

Un jeune romancier, vétéran de la seconde guerre mondiale, après 15 ans d'absence revient à sa ville natale. Là il retrouve seuleemnt son frère riche, mais égoïste. Lui-même est un déclassé social, qui a perdu la foi. Il semble reprendre goût de la vie rencontrant une jeune fille ancienne amie d'enfance, mais il la délaisse pour marier une femme de mauvaise moeurs.

L'adaptation du roman de Jones est confuse, la vérité psychologique manque et no trouve difficilement un sens à cette accumulation de situations anormales.

Appréciation morale: La confusion des valeurs morales, appellent des réserves.

* * *

The Girl Rush

COTE MORALE:

A DECONSEILLER

Américain 1954. Paramount. Comélie .Film réalisé en couleur avec Rosiland Russell et Fernando Lamas.

Appréciation morale: Ce film est nettement à déconseiller à cause des costumes et des danses très suggestives.

* * *

McConnell Story

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1955, 100 min. Cinémascope. Warnercolor. Film biographique, réalisé par Gordon Douglas avec Allan Ladd et June Allyson.

Fantassin dans l'armée américaine McConnell rêve d'aviation et s'entraîne clandestinement. La guerre de Corée lui fournit l'occasion de réaliser son rêve. Il devient un as comme pilote d'avions à réaction.

Ce film veut être un tribut à un jeune américain patriote et à sa jeune femme admirable de dévouement. Le scénario développe leux aventures: une militaire, l'autre sentimentale, qui met en valeur une épouse attentive et dévouée.

Appréciation morale: un spectacle pour adultes et adolescents.

* * *

Battle Flame

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959. 78 min. Drame de guerre réalisé par Springsteen avec Scott Brady et Robert Blake.

Au cours de la guerre de Corée un lieutenant américain, Frank Davis, s'éprend d'une infirmière Mary Ferguson, déjà fiancée à un médecin de la marine. Naturellement il subit différents conflits; un jour il apprend que Mary est prisonnière des Japonais, il parvient à l'atteindre et la ramène en sûreté. Finalement le médecin abandonne ... à son rival.

Ce film de guerre n'ajoute rien de nouveau à des films semblables.

Appréciation morale: La partie sentimentale est trantée avec discrétion. Pour adultes et adolescents.

* * *

Lucy Gailant

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1956. Nn drame plein d'action, avec Jane Wyman et Rock Hurson.

Ce film est un bon divertissement pour adultes et adolescents.



La kermesse des anges et des sommes

par le Rév. Père Emile Legault, c.s.c.

Sous ce titre un peu énigmatique se cache une admirable fresque, un tableau vivant et fort pittoresque de l'établissement de la hiérarchie au Canada.

Présenté à Québec lors des fêtes qui ont marqué le Tricentenaire de cet événement, ce grand jeu scénique a été apprécié et applaudi par des milliers de spectateurs. Dépouillé de la mise en scène, le texte n'en prend que plus de relief. On apprécie davantage la saveur, les réparties, les réactions des personnages.

Son sujet, le Père Legault l'a traité sous une forme fort originale mais qui n'en donne pas moins à réfléchir. Peu de personnages, mais des personnages typés. Le Père Legault n'a pas hésité à faire intervenir saint Pierre et deux angelots qui mettent à rude épreuve, les nerfs du Grand Portier. Ce sont ces trois personnages qui ont la vedette car ce sont eux qui veillent à la préparation du grand événement: l'arrivée de Mgr François de Laval.

Tous parlent un langage dru et viril, comme l'époque à laquelle se situe l'action. Point de longues phrases, de digressions, mais des mots, des expressions à l'emporte-pièce, qui nous frappent et nous laissent parfois tout pantois.

De magnifiques photos hors texte, tirées du jeu lui-même, illustrent cet ouvrage et donnent une idée de la mise en scène imposante et du succès remporté par les Jongleurs de la Montagne lors de la présentation de cet oeuvre à la gloire de Monseigneur de Laval.

$1.50 (par la poste $1.60) à la LIBRAIRIE FIDES, 11540, ave Jasper, Edmonton, Alta.

Coût : $1.50 (par la poste $1.60)



L'honorable Jean Lesage au congrès de la presse hebdomadaire. — Le premier ministre de la province de Québec, l'honorable Jean Lesage, était samedi le 20 août dernier l'hôte d'honneur de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, à l'issue du congrès annuel au Manoir Richelieu, à La Malbaie. C'était la première fois qu'un Premier Ministre de la Province de Québec assistait à un congrès de la presse hebdomadaire. Voici quelques photos prises lors du dîner. (1) L'honorable M. Lesage, au cours de l'allocution mémorable qu'il a prononcée. (2) Les invités de la table d'honneur entourant l'hon. Lesage; de gauche à droite, l'hon. Daniel Johnson, député de Bagot et conseiller juridique de l'Association, Mme Lionel Bertrand, l'hon. Lionel Bertrand, secrétaire de la Province et sec.-trésorier de l'Association, Mme Maurice Marquis, M. Lucien Fontaine, président sortant, l'hon. Lesage, M. Maurice Marquis, président élu, Mme Lucien Fontaine, Mme Jean Lesage, l'hon. Paul-Gerin-Lajoie, Ministre de la Jeunesse et membre de l'Association, Mme Gerin-Lajoie, M. et Mme Lucien Guertin. (3) Le président du dîner, M. Lucien Fontaine, remet à l'hon. Lesage, au nom de l'Association, un bracelet-montre, en souvenir de sa visite. (4) Au nom des membres de l'Association, M. Fontaine remet à l'hon. Lionel Bertrand un ensemble-plumier à l'occasion de son entrée dans le Cabinet provincial. (5) L'épouse du président sortant, Mme Marie Fontaine offre une gerbe de fleurs à l'épouse du Premier Ministre. (6) L'hon. Lionel Bertrand au cours de son allocution. (7) M. Marc Fortin, directeur de "L'Echo du Nord" de Saint-Jérôme, reçoit des mains de M. Raymond Douville, sous-secrétaire de la Province, le trophée "Raymond Douville" décerné au meilleur journal de l'année dans la catégorie de 3,000 de tirage et plus. (8) M. Fernand Berthiaume, directeur de "L'Argenteuil" de Lachute, reçoit des mains de M. Colin Haworth le trophée "Louis Francoeur" décerné au meilleur journal de l'année dans la catégorie de 3,000 de tirage ou moins. Au centre, M. Jean-J. Mercier, qui a fait la proclamation des lauréats, à l'issue du dîner. (Photos du service de Ciné-photographie de la Province. — Photo-montage de la Photogravure Artistique, Québec).

2,000 jeunes catholiques Cubains crient "non" au communisme

La Havane. — Plus de 2,000 membres de la Jeunesse masculine d'Action catholique de Cuba ont terminé leur congrès d'une semaine aux cris de: "Cuba, oui: le communisme, non!"

Le communisme comme tel n'a pas éé mentionné, si ce n'est dans les slogans que criaient les jeunes gens, en dépit du fait que l'épiscopat cubain eût interdit toute mention du sujet.

Mgr Evelio Diaz, archevêque coadjuteur de la Havane, a demandé aux jeunes militants d'Action catholique rassemblés dans le théâtre de l'Académie LaSalle "de suivre l'Eglise et d'être unis pour triompher".

Quand l'archevêque fut présenté à l'auditoire, les étudiants, en agitant des mouchoirs, crièrent: "Nous approuvons la lettre pastorale." Il les calma aussitôt d'un geste de la main.

Cette lettre pastorale de l'épiscopat catholique cubain, lue récemment dans toutes les églises, condamnait le communisme au sein du gouvernement. Sa lecture a provoqué plusieurs incidents.

"LE TEMPS DE L'ACTION"

Quand les cris eurent diminués, l'archevêque déclara: "Avec de si nombreux et de si bons éléments, nous ne faillirons pas à notre tâche".

"Nous vivons dans un monde divisé par les idées et les intérêts", dit-il, et il en est qui veulent nous diviser: nous devons rester unis".

Sa déclaration a provoqué d'autres cris: "Unité! Unité!"

"Suivez l'Eglise et demeurez unis si vous voulez triompher", dit-il. "Le moment est à l'action. C'est pas l'action que l'on apprend le mieux". Il ne précisa pas sa pensée sur ce point.

L'une des résolutions adoptées par le congrès déclare: "Il ne peut y avoir de véritable christianisme sans une adhésion totale à la hiérarchie ecclésiastique".

Dans une autre, on dit que la liberté religieuse exige le respect de la personne du prêtre et la liberté de prêcher comme il le désire.

Politique internationale

(suite de la page 1)

les, car ils ne veulent ni d'une Europe à direction franco-allemande, ni d'une Europe à "hégémonie" française.

Quant aux Allemands, ils ont repoussé le Secrétariat cher à M. Debré pour une raison à leurs yeux capitale: ils estiment que cette institution (purement administrative dans la conception française) ne serait qu'un trompe-oeil. Elle donnerait aux peuples l'illusion d'une autorité politique, sans en être véritablement une.

Un autre motif joint les Allemands, qui ne concerne plus les modalités institutionnelles de la construction européenne, mais est en liaison étroite avec la conjoncture internationale. On craint en effet une nouvelle offensive soviétique contre Berlin, et l'on y a été assez défavorablement impressionné par l'attitude trop réceptive des Britanniques. On y a, pour ces motifs, été beaucoup plus inquiet qu'ailleurs de la distension des liens atlantiques qui résulte de l'affaire congolaise.

La Belgique ne cachant pas son amertume de l'attitude "peu solidaire" de Washington et même de Londres.

Et certes, une Europe des Six très unie ne serait nullement un obstacle — bien au contraire — à la solidarité du monde libre; mais, de cette Europe-là, Paris ne semble pas vouloir.

Alors Bonn se retourne vers Londres: l'important, aux eux du chancelier, étant que l'Occident ne présente aucune faille devant Khrouchtchev. M. Adenauer l'a d'ailleurs clairement expliqué:

"Il ne faut pas donner l'impression que l'Europe se divise en blocs, ce qui constituerait un encouragement pour Khrouchtchev".

M.R.

(UM)

Londres — Le Révérend Anthony Barnad, pasteur anglican de la petite ville d'Osbaldwic, lans le Yorsshire, a refusé de donner une sépulture chrétienne à un de ses paroissiens, victime d'un accident de la route alors qu'il conduisait en état d'ivresse. Le pasteur a affirmé: "C'est un péché aussi répréhensible que le suicide". Cependant, son attitude a été désapprouvée par l'archevêque anglican de York, qui a déclaré que la loi ordonne de donner une sépulture chrétienne à tiut homme dont les autorités légales n'ont pas déclaré qu'il s'était suicilé.

La semaine A Québec

La Commission Champagne, qui a étudié le gouvernement de la plus grande ville du pays, a suggéré des changements importants dans le régime politique de Montréal.

La Commission qui avait été nommée par le gouvernement Barrette il y a plus de six mois, constate que la politique partisane règne dans les affaires municipales de Montréal et essaye d'en tirer le meilleur parti possible. La Commission d'enquête a donc recommandé la création d'un gouvernement du genre parlementaire, avec "une chambre" de 45 membres et un comité exécutif de cinq membres. Si le gouvernement Lesage retient les propositions de la Commission du juge Paul E. Champagne, comme le pensent plusieurs journaux de la métropole, les électeurs pourront être appelés aux urnes le 24 octobre.

* * *

Le chef de l'Opposition, M. Barrette, a laissé entendre qu'il prendrait le poste de chef de l'organisation de l'Union Nationale après la démission prochaine du titulaire actuel, M. J. D. Bégin, ex-ministre de la colonisation. M. Bégin avait été le chef de l'organisation du parti depuis sa formation par M. Duplessis en 1935.

Les milieux politiques ont recueilli avec enthousiasme la création d'un Conseil d'Orientation Economique, et la nomination de MM. Cyril James, de l'Université McGill, et Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada (CTCC) comme membres.

Le gouvernement Lesage semble vouloir donner au Conseil les moyens d'établir ce qu'a manqué la province pendant longtemps — une orientation économique suivie. L'Union Nationale, disent les Libéraux, n'avait jamais planifié rationnellement la mise en valeur des richesses naturelles, mais avait laissé l'initiative aux entreprises privées, étrangères le plus souvent. Le gouvernement Lesage a renouvelé le Conseil (établi par les Libéraux en 1944, mais laissé en veilleuse depuis) dans le but d'éviter que le contrôle de cette expansion n'échappe plus à la Province.

* * *

Les Libéraux, rompant encore avec le passé, vont supprimer "les pèlerinages" à Québec des membres des conseils municipaux de la Province.

Le sous-ministre des Affaires municipales, M. Jean-Louis Doucet, a déclaré à Montréal que la Loi des Cités et Villes de la Province sera amendée pour éviter la multiplication des voyages annuels des membres des conseils municipaux dans le but d'obtenir certains crédits et fonds additionnels.

Petits faits dans un petit monde

De nouveau, les lettres de protestation tombent à Moscou et sur le bureau de M. K, lettres en provenance des "amis des bêtes" que vous connaissez, nos amis les Tommys. Les Sociétés pour la protection des animaux estiment en effet que les cruautés infligés aux pauvres bêtes de l'espace dépassent les limites et sont par trop inhumaines. Entre temps, Moscou fait la sourde oreille.

En Angleterre même ils ont obtenu gain de cause toutefois; ayant protesté contre le bruit inhumain insupportable pour les chats et les chiens causé par les sirènes, une firme anglaise est parvenue à trouver un système de sirène où le bruit montant et descendant est supprimé. Il parait que chats et chiens sont contents.

* * *

On a inauguré une piscine "suspendue" sur le toit d'un grand hôtel de Wiesbaden. Le bassin est entouré à l'extérieur d'un second bassin circulaire transparent dans lequel évoluent des poissons de toutes sortes et d'un café d'où les visiteurs ont l'impression de voir nager les baigneurs au milieu des poissons.

Il parait indéniable dorénavant que hommes et poissons ont appartenu dans le temps à la même espèce . . .

* * *

Lors des premiers Spoutniks, les caricaturistes soviétiques ont démontré que les engins circulant dans l'espace avaient rencontré nulle part ni Saints ni Ciel, et que donc, ils n'existaient pas: c'est d'ailleurs la simple logique Spoutnikienne.

Un savant soviétique vient de terminer maintenant une carte complète du sous-sol de la terre; et là non plus, pas de traces de démons ni d'enfer.

Pour ce qui concerne la surface de la terre habités, là les Sovjets réservent toujours leur réponse . . .

* * *

Une course unique dans l'histoire a été organisée à Amman, en Jordanie. Il s'agit d'une course de chameaux, conduits par les Sheiks et les membres des patrouilles du désert.

Aucun hippodrome ne peut égaler le charme de ces courses, et quant aux sommes risquées sur les chameaux, elles atteignent le niveau le plus civilisé.

* * *

Une firme de Los Angeles a enfin réalisé le rêve de son directeur de prendre le cocktail au bain. En effet, la firme vient de fabriquer un verre en plastic qui flotte sur l'eau, sans aucun danger pour le précieux liquide.

"Quant au verre, a déclaré le directeur, c'est réussi; mais le whisky a plutôt le goût-marin . . ."

* * *

Moscou vient d'appliquer le système des voitures sans-chauffeur. C'est plus économique et plus simple que le système des voitures privées, a déclaré Khrouchtchev.

Seulevent, il faut une certaine dose de patience avant de s'assurer une voiture; il faut d'abord faire la file, évidemment, car nombreux sont les candidats; ensuite il faut, naturellement, passer un examen médical complet et un test technique, car la sécurité avant toute chose! Si on a réussi les performances préalables, qui vous prennent aisément quelques semaines, alors le candidat est enfin récompensé largement: car pour une journée toute entière de 24 heures, il peut disposer de la voiture, si toutefois il a eu à la toute dernière minute la chance de pouvoir montrer sa carte de membre du P.C.

(UM)

Chronique médicale
Les médecins de jadis et le café

Une bonne tasse de café continue à faire les délices de millions de gens. Tout le monde, à ses heures de remords médicaux, en dit du mal, mais tout le monde en use et, jusqu'à présent, personne n'en est mort.

Cette querelle des partisans et adversaires du café, ne date pas d'aujourd'hui. Elle a commencé avec l'introduction, en Europe, des graines d'Arabie. Ce fut un ambassadeur du Sultan de Turquie qui mit la boisson en honneur, à Paris, sous Louis XIV. Le café à cette époque était connue sur les bords de la Méditérannée, mais pas ailleurs, et il faudrait encore au moins un siècle avant que les Allemands ne l'adoptent, qui au début, continuaient à préférer "une bonne soupe à la bière, une choucroute et un saucisson succulent, à l'insipide boisson noire". Quant au Roi-Soleil il en était un rude adversaire. Pas question de servir du café aux banquets royaux. D'après lui, une princesse royale serait morte en d'horribles souffrances, après avoir bu du café!

Mais malgré l'interdiction royale, le café fit bientôt fureur à Paris et en France. A tel point que les médecins s'emparèrent du sujet pour en discuter. Un docteur Duchesne, grand médecin de Paris d'alors professait que "le café précipite le sang, l'échauffe, amaigrit. Mais il veut bien reconnaitre que "le café peut être bon pour les gens ayant mal à la poitrine . . .".

Certains médecins pour atténuer ces effets prétendus néfastes du café, conseillaient de l'additionner de sucre et de lait, car jusqu'alors il avait été bu noir. Un médecin, Du Bois, recommandait "le café laité" comme on disait alors pour guérir les maux de poitrine et les rhumes. Ce médecin était plein d'éloges pour le café, à condition qu'il fût au lait et sucré au miel. "Il ravigotte les pulmoniques (!) et s'il est capable de faire vivoter une mourante, il ne peut être mauvais pour ceux qui se portent très bien".

Autant de médecins, autant d'avis! Un praticien prétendit que "le café engraisse l'un, et amaigrit l'autre. Il y a dans le café tant d'expériences contraires qu'il est impossible d'en parler positivement". En voilà un qui ne se hasardait pas trop! Et finalement pour *en terminer avec la question du problème*, l'Académie de médecine institua un débat public sur cette boisson arabe. Le débat fut animé. "Le café ne vaut pas la lie du plus mauvais de nos vins", "Le café abrège la vie", "Le café aide aux travaux de l'esprit, répliquait l'autre". "Il basane le teint, enflamme le foie et la rate, produit des dégoûts et des vomissements, des indigestions, occasionne des fièvres et même le choléra". Un certain Bourdelin, médecin de la famille de Bourgogne, ne niait pas les effets néfastes du café. Mais il ajoutait in petto: "Comme je suis médicalement condamné, je puis en boire. Il n'y a plus rien de perdu". Il se croyait phtisique, d'après son diagnostic, but du café à volonté et devint nonagénaire!

Le public se gaussait de l'avis des médecins et continua à boire, malgré les prédictions les plus pessimistes de certaines lumières de la Faculté, qui prétendaient que la France allait se vider de sa substance, dépérir, se dépeupler, si l'usage du café n'était pas proscrit. Telle était leur conviction qu'ils présideraient d'eux-mêmes que lua mode du café ne tiendrait pas longtemps. Et comme on était alors à l'époque de Racine et que certains le critiquaient, on entendait des médecins sortant du théâtre, dire entre eux "les tragédies de Racine durerant ce qu'aura duré le café". L'un et l'autre allaient avoir longue vie puisque, à ce jour, le bon peuple de chez nous continue à boire du café et à apprécier Racine.

Même la Cour finit par l'adopter. Louis XV en fitun usage presque immodéré. Louis XVI le fit plus modérément, la révolution but du café et la Restauration aussi, après que Napoléon en eut absorbé des litres, ayant besoin de longues soirées pour méditer ses entreprises.

Et tout cela parce que, en Arabie, un jour un paitre avait observé que ses chèvres sautillaient toute la nuit, après avoir mangé une herbe qui abondait dans la région. Le prieur d'un couvent tout proche, désolé de ce que ses moines s'endormaient durant les offices, leur en fit boire une décoction. Et c'est ainsi que le café fit le tour du monde . . .

Yves Lemy

L'homme supérieur n'est sur le chemin de personne. Napoléon

Beaumarchais

Ils auraient emporté des renseignements

Washington — Deux employés de l'Organisme de sécurité nationale, disparus et présumés passés en Russie, auraient apportés avec eux de "précieux renseignements cryptographiques".

Le représentant John W. McCormack, du Massachusetts, leader démocrate à la Chambre a déclaré qu'il tenait ces précisions d'informateurs ordinairement bien renseignés et il a affirmé que la perte les renseignements cryptographiques "se révèle considérablement plus grave que ne l'a admis publiquement aucun personnage officiel".

Le représentant McCormack a formulé ses considérations dans une lettre au représentant Francis E. Walter, démocrate de la Pennsylvanie, président du comité de la Chambre sur l'activité subversive. Il a demandé que le comité institue une enquête sur le cas de Bernon F. Mitchell et William N. Martin, tous deux disparus en juin.



APPEL DE MERE CATHERINE-AURELIE DU PRECIEUX-SANG

PETITES VIERGES,

qui avez appris de la bouche même du Sauveur
l'excellence de la part que vous avez choisie dans la vie
contemplative, et qui avez soif d'amour pur,
laissez-vous conduire par la main sacrée qui vous a choisie
entre mille pour faire de vous des hosties vivantes
qu'Il veut immoler à la gloire de son Père;

VENEZ AVEC JOIE

vous abriter sous la tente bénie que son amour vous a préparée;
VENEZ faire le saint apprentissage de la vie du ciel;

VENEZ ET VOYEZ, PAR EXPERIENCE

combien le joug du Seigneur est doux et léger!
(Extrait de son "Sitio")

AME GENEREUSE qui lisez ces lignes:
Ne voulez-vous pas, vous aussi, répondre au "Sitio" du Christ?
en vous enrôlant dans la milice
de la première communauté contemplative fondée au Canada

LES SOEURS ADORATRICES DU PRECIEUX-SANG

Ses dévotions: Le précieux Sang — Marie Immaculée — Jésus-Hostie.

Son but: Aider l'Eglise par la prière et nos oeuvres
Sauver les âmes par la dévotion au Précieux Sang.

Notre très Saint-Père le Pape encourage fortement la belle dévotion au Sang de Jésus. Voici ses belles paroles: "Et le Sang? Oh! le PRECIEUX Sang de Jésus! Par Lui nous avons le droit d'implorer humblement le pardon de nos péchés. Que la dévotion au Sang du Christ nous soit particulièrement chère . . ."

(Sa Sainteté, Jean XXIII)

Pour plus de renseignements, s'adresser, par écrit ou par

Révérende Mère Supérieure
Monastère du Précieux-Sang,
C.P. 468,
Saint-Paul, Alberta

La semaine Dans le sport

Le prestige des Jeux Olympiques, qui ne se déroulent qu'une fois tous les quatre ans, a relégué au second plan toutes les autres activités sportives. A Rome, on a surtout assisté à empoignade entre Russes et Américains. Evidemment les deux colosses ont dominé toutes les autres nations, mais il semble que cette année, malgré toute la préparation des Etats-Unis et de l'URSS, que les petites puissances ont eu la part plus belle que lors des jeux précédents.

La glorieuse incertitude du sport, des dons personnels exceptionnels, la chance aussi ont renversé les prévisions. Ainsi, en plongeons, par exemple, dans les épreuves féminines le titre semblait acquis à la championne du monde, l'éblouissante plongeuse américaine, Madame Pope. Et bien, en tremplin comme en haut vol, c'est une jeune et fort jolie allemande, Mlle Kramer qui remporta les deux médailles d'or.

Autre déception américaine, la Pentatlen: le tiere semblait ne pas pouvoir échapper au représentant américain qui avait dominé tous ses adversaires jusqu'à dernière épreuve, l'équitation; et voilà que son cheval refusa absolument de prendre l'obstacle, et la médaille d'or fut attribuée à un hongrois. Enfin, l'espoir du saut en hauteur, Thomas, ne finit que 3ième.

Les Russes ne furent pas exempts de déceptions non plus; ainsi ,en lutte, où ils comptaient rafler tous les titres, ils durent abandonner trois médailles d'or aux incroyables athlètes turcs.

* * *

Revenons au Canada, où le baseball, le football et le soccer se partageaient la vedette. En football, les ennuis des Alouettes continuent, non pas que leur équipe s'avère insuffisante, mais les blessures et les difficultés de recrutement préoccupent les dirigeants. On fait largement appel cette année aux athlètes noirs d'origine américaine. Une impressionnante recrue des Alouettes est le jeune Jim Babinetz qui, à 19 ans, pèse 250 livres.

* * *

En baseball, malgré une belle partie contre Buffalo, Montréal s'est trouvé cette semaine en dernière place, alors que Toronto augmente encore la marge qui sépare sa première place de celle du second, Richmond.

* * *

En soccer, dont le public semble grandir chaque jour, on a vu s'affronter au Parc Jarry de Montréal, les Grecs, les Arméniens et les Ukrainiens du Canada.